

208507

CATÉCHISME

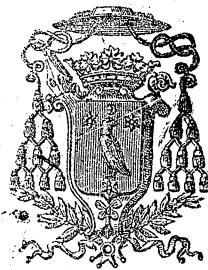
IMPRIMÉ PAR ORDRE

DE MONSEIGNEUR
CLAUDE-LOUIS DE LÈSQUEN,

ÉVÊQUE DE RENNES,

POUR L'USAGE DE SON DIOCÈSE.

(PRIX : 45 cent. br.)



RENNES,

IMPRIMERIE DE J. M. VATAR,
RUE SAINT-FRANÇOIS.

1841.



Les contrefacteurs de ce Catéchisme, de même
que ceux qui en vendraient de contrefaits, seront
poursuivis.



Église catholique
en Finistère

Document numérisé en 2021

MANDEMENT

DE

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE RENNES ,

POUR

LA PROMULGATION D'UN NOUVEAU CATÉCHISME
A L'USAGE DE SON DIOCÈSE.

CLAUDE - LOUIS DE LESQUEN , PAR LA
MISÉRICORDE DIVINE ET LA GRACE DU SAINT-
SIÈGE APOSTOLIQUE , ÉVÊQUE DE RENNES , AU
CLERGÉ ET AUX FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE ,
SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE-
SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Depuis que nous sommes au milieu de vous ,
Nos très-chers Frères , nous avons toujours
vu avec regret que le même Catéchisme ne fût
pas enseigné dans toutes les Paroisses de notre
Diocèse. Cette diversité dans le mode d'ensei-
gnement des vérités de la Religion , offre de
graves inconvénients qui , plus d'une fois ,
nous ont été signalés par nos chers Coopé-

rateurs, et que nous avons nous-même remarqués souvent dans le cours de nos visites pastorales. Aussi désirions-nous depuis longtemps rétablir l'uniformité, en vous donnant un Catéchisme qui fût seul en usage dans toute l'étendue de notre Diocèse.

Ce Catéchisme, Nos très-chers Frères, nous vous l'offrons aujourd'hui. Nous nous sommes efforcé de lui donner toute la clarté et la précision qui conviennent à un abrégé de la doctrine chrétienne, de nous servir d'expressions simples et familières, et de mettre, autant que possible, à la portée de toutes les intelligences les vérités saintes dont l'enseignement nous est confié. La méthode que nous avons adoptée de répéter les demandes pour donner à chaque réponse un sens complet, aidera la mémoire des enfants, leur facilitera l'intelligence de ce qu'ils apprendront, et ce nouveau Catéchisme, quoique plus long que l'ancien, leur demandera peut-être moins de travail et d'étude.

Ce n'est pas seulement pour les enfants que nous publions ce nouvel abrégé des dogmes et de la morale de l'Evangile. Le Catéchisme, Nos très-chers Frères, est le livre de tous les âges, de toutes les classes : tous doivent le lire, le savoir, parce qu'il importe à tous de connaître leurs destinées éternelles, de s'instruire de leurs obligations, d'apprendre à servir le Dieu qui les a créés et qui un jour sera leur Juge. Etudiez-le donc, Nos très-

chers Frères, pour vous rappeler les vérités que vous avez apprises dans votre enfance, pour acquérir la science qui fait les Saints. Veillez soigneusement à ce que vos enfants l'apprennent, et se rendent exactement aux instructions des Prêtres chargés de le leur expliquer, de le leur faire comprendre. Il s'agit en ceci de vos intérêts autant que des leurs ; car si une éducation chrétienne est le plus précieux des biens que des parents puissent laisser à leurs enfants, elle est aussi la plus sûre garantie de la paix et du bonheur des familles.

A CES CAUSES, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

1.^o Nous promulguons par le présent Mandement le nouveau Catéchisme ci-joint, et nous défendons à MM. les Curés, Recteurs, Vicaires et autres Prêtres d'en enseigner un autre aux enfants et aux fidèles qui leur sont confiés.

2. Nous laissons cependant à la prudence de MM. les Curés et Recteurs de décider s'il convient de faire changer de Catéchisme aux enfants qui ont déjà fait au moins une Communion.

3.^o Nous ne rendons obligatoire l'enseignement du nouveau Catéchisme qu'après les premières Communions de 1840, invitant toutefois

les Pasteurs à l'introduire dans leurs Paroisses le plus tôt possible.

4.° Dans les collèges, les institutions, les pensions, les communautés religieuses, et dans tous les établissements d'instruction primaire ou secondaire, on enseignera désormais le nouveau Catéchisme, et il y aura partout uniformité.

5.° Et pour prévenir les funestes effets qui pourraient résulter d'altération dans le texte, nous avons exclusivement chargé de l'impression dudit Catéchisme le sieur J. M. Vatar, notre imprimeur, l'établissant dans tous les droits que nous donnent les lois et réglemens.

Donné à Rennes, en notre Palais Episcopal, sous notre seing et le contre-seing du Secrétaire de notre Evêché, le 17 janvier 1840.

† CLAUDE-LOUIS, EVÊQUE DE RENNES.

Par Mandement de Monseigneur,

BLONDEAU, Chanoine, Secrétaire.

Nous confirmons les dispositions du Mandement ci-dessus, et ordonnons qu'elles soient exécutées.

Rennes, le 6 novembre 1841.

† G., Evêque de Rennes.

CATÉCHISME

DU

DIOCÈSE DE RENNES.

INTRODUCTION.

Quelle est la véritable Religion ?

La véritable Religion, c'est la Religion chrétienne.

Qu'est-ce que la Religion chrétienne ?

La Religion chrétienne est celle qui a été établie par Jésus-Christ, et prêchée par ses Apôtres.

Comment sont appelés ceux qui suivent cette Religion ?

Ceux qui suivent cette Religion sont appelés chrétiens.

Êtes-vous chrétien ?

Oui, je suis chrétien par la grâce de Dieu.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Un chrétien est celui qui est baptisé.

Qu'est-ce qu'un fidèle chrétien ?

Un fidèle chrétien est celui qui étant baptisé, croit les vérités et pratique les devoirs que la religion de Jésus-Christ nous enseigne.

Où sont contenus ces vérités et ces devoirs ?

Les vérités et les devoirs que la religion de Jésus-Christ nous enseigne, sont contenus dans l'Ecriture sainte, dans la Tradition, et, en abrégé, dans le Catéchisme.

Qu'est-ce que l'Ecriture sainte ?

L'Ecriture sainte est la parole de Dieu écrite, sous l'inspiration du Saint-Esprit, dans les livres de l'ancien et du nouveau Testament.

Qu'est-ce que la Tradition ?

La Tradition est la parole de Dieu qui, sans être écrite dans les livres saints, s'est conservée dans l'Eglise, depuis son commencement jusqu'à nous.

Qu'est-ce que le Catéchisme ?

Le Catéchisme est une instruction familière où l'on apprend ce qu'il faut croire, ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter pour être sauvé.

Le Catéchisme est-il bien nécessaire ?

Le Catéchisme est si nécessaire que l'Eglise a toujours obligé les fidèles à l'apprendre, et les Pasteurs à l'enseigner.

Parmi les fidèles, quels sont ceux qui sont le plus obligés d'assister à l'instruction du Caté-

Ceux qui sont le plus obligés d'assister à l'instruction du Catéchisme, sont les enfants et les grandes personnes qui ignorent les vérités de la religion.

Est-ce un grand malheur d'ignorer les vérités de la religion ?

Oui, c'est un grand malheur d'ignorer les vérités de la religion, puisque celui qui ignore, nous dit l'Esprit Saint, sera ignoré de Dieu.

Que dit l'Esprit Saint de ceux qui ne font pas instruire de la religion leurs enfants, leurs élèves, leurs domestiques ?

L'Esprit Saint dit : « Celui qui n'a pas soin » des siens, surtout de ceux qui sont de sa » maison, a renié la foi : il est pire qu'un » infidèle. »

Que faut-il faire pour profiter de l'instruction du Catéchisme ?

Pour profiter de l'instruction du Catéchisme, il faut 1.^o s'y rendre avec exactitude ; 2.^o s'y tenir avec modestie ; 3.^o écouter avec attention ; 4.^o mettre en pratique ce qu'on y apprend.

PREMIÈRE PARTIE.

LEÇON PREMIÈRE.

DE DIEU ET DES PRINCIPAUX MYSTÈRES DE LA RELIGION.

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est un Esprit. infiniment parfait , Créateur du ciel et de la terre , et souverain Seigneur de toutes choses.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu est un Esprit ?

En disant que Dieu est un Esprit, j'entends qu'il ne peut être vu de nos yeux, ni touché de nos mains, parce qu'il n'a ni corps ni figure.

Dieu a-t-il toujours été ?

Oui, Dieu a toujours été ; il n'a jamais eu de commencement, et il n'aura jamais de fin : c'est ce qu'on appelle être éternel.

Où est Dieu ?

Dieu est partout, au ciel, sur la terre et en tout lieu.

Dieu voit-il tout ? connaît-il tout ?

Oui, Dieu voit tout, le passé, le présent et l'avenir ; il connaît même nos plus secrètes pensées, et on ne peut lui en cacher aucune.

Y a-t-il plusieurs Dieux ?

Non, il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir qu'un seul.

Combien y a-t-il de Personnes en Dieu ?

Il y a trois Personnes en Dieu, le Père qui est la première Personne, le Fils qui est la seconde, le Saint-Esprit qui est la troisième.

Le Père est-il Dieu ? le Fils est-il Dieu ? le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu.

Sont-ce trois Dieux ?

Non, ce ne sont pas trois Dieux : le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois Personnes égales en toutes choses ; et ces trois Personnes ne sont qu'un seul et même Dieu.

Peut-on comprendre comment trois Personnes distinctes ne sont qu'un seul Dieu ?

Non, on ne peut pas comprendre comment ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu, car c'est un mystère.

Qu'est-ce qu'un mystère ?

Un mystère est une vérité que nous ne pouvons pas comprendre, mais que nous devons croire fermement, parce qu'elle nous vient de Dieu.

Pourquoi Dieu nous ordonne-t-il de croire des choses que nous ne pouvons pas comprendre ?

Dieu nous ordonne de croire des choses que nous ne pouvons pas comprendre, pour humilier notre orgueil, exercer notre foi et nous donner le mérite de l'obéissance.

Combien y a-t-il de principaux mystères de la religion ?

Il y a trois principaux mystères de la religion : le mystère de la très-Sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation, le mystère de la Rédemption.

Qu'est-ce que le mystère de la très-Sainte Trinité ?

Le mystère de la très-Sainte Trinité, c'est un seul Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?

Le mystère de l'Incarnation, c'est le Fils de Dieu fait homme.

Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?

Le mystère de la Rédemption, c'est Jésus-Christ mort en croix pour racheter tous les hommes de l'esclavage du péché, et leur mériter la vie éternelle.

LEÇON DEUXIÈME.

CRÉATION DES ANGES.

Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu ?

Les plus parfaites créatures de Dieu, ce sont les Anges.

Qu'est-ce que les Anges ?

Les Anges sont de purs esprits que Dieu a créés pour exécuter ses ordres.

Dans quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?
Dieu a créé les Anges dans un état de grâce et de sainteté.

Tous les Anges ont-ils été fidèles à Dieu ?

Il y eut des Anges qui restèrent fidèles à Dieu : il y en eut d'autres qui par orgueil se révoltèrent contre lui, et, pour les punir, Dieu les précipita dans l'enfer.

Quel est maintenant l'état des bons Anges ?

L'état des bons Anges est d'être heureux dans le ciel où ils jouissent pour toujours de la vue de Dieu.

Dieu ne donne-t-il pas un Ange à chacun de nous ?

Oui, Dieu donne à chacun de nous un Ange pour nous conduire et veiller sur nous, et c'est pour cela qu'on l'appelle Ange gardien.

Que devons-nous à notre Ange gardien ?

Nous devons aimer et respecter notre Ange gardien, et le prier souvent.

A quoi s'occupent les mauvais Anges ?

Les mauvais Anges, ou autrement les démons, s'occupent à tenter les hommes et à les porter au péché.

LEÇON TROISIÈME.

CRÉATION DU MONDE, PUISSANCE ET BONTÉ DE DIEU.

Quelle est la créature la plus parfaite après les Anges ?

La créature la plus parfaite après les Anges, c'est l'homme pour qui le monde a été fait.

Qui a fait le monde ?

C'est Dieu qui a fait le monde.

De quoi l'a-t-il fait ?

Dieu a fait le monde de rien : c'est ce qu'on appelle créer.

Comment Dieu a-t-il créé le monde ?

Dieu a créé le monde par sa seule parole ; il a dit : Que le monde soit fait ; et le monde a été fait.

Dieu est-il tout-puissant ?

Oui, Dieu est tout-puissant, puisqu'il a tout fait de rien, qu'il a fait tout ce qu'il a voulu, et qu'il peut toujours faire ce qu'il veut.

En combien de jours Dieu a-t-il créé le monde ?

Dieu a créé le monde en six jours.

Qu'a-t-il fait le sixième jour ?

Le sixième jour, Dieu a créé Adam le premier homme et Eve la première femme.

De quoi Dieu a-t-il formé les corps d'Adam et d'Eve ?

Dieu a formé de terre le corps d'Adam, et le corps d'Eve d'une côte d'Adam.

De quoi Dieu a-t-il créé les ames d'Adam et d'Eve ?

Dieu a créé de rien les ames d'Adam et d'Eve, et les a unies à leurs corps.

Il y a donc dans chacun de nous un corps et une ame ?

Oui, il y a dans chacun de nous un corps

qui doit mourir, et une ame qui ne mourra jamais.

En quoi consiste l'excellence de l'ame ?

L'excellence de l'ame consiste en ce que Dieu l'a créée à son image et ressemblance.

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés et mis au monde ?

Dieu nous a créés et mis au monde pour le connaître, l'aimer, le servir, et, par ce moyen, obtenir la vie éternelle.

Dieu est-il bon et aimable ?

Oui, Dieu est bon et aimable, puisqu'il est infiniment parfait, qu'il a créé le monde pour l'homme ; et l'homme pour le rendre éternellement heureux.

Dieu gouverne-t-il toutes choses ?

Oui, Dieu gouverne toutes choses par sa providence, et rien n'arrive sans son ordre ou sa permission.

LEÇON QUATRIÈME.

DE L'ÉTAT DU PREMIER HOMME, DE SA CHUTE, ET DU PÉCHÉ ORIGINEL.

Dans quel état Dieu créa-t-il Adam et Eve ?

Dieu créa Adam et Eve dans un état de sainteté et de bonheur.

Où Dieu les plaça-t-il ?

Dieu plaça Adam et Eve dans le paradis terrestre où ils ne devaient être sujets ni aux maladies ni à la mort.

Comment perdirent-ils la sainteté et le bonheur ?

Adam et Eve perdirent la sainteté et le bonheur par leur désobéissance.

En quoi désobéirent-ils à Dieu ?

Adam et Eve désobéirent à Dieu, en mangeant d'un fruit dont il leur avait défendu de manger, sous peine de mort.

Qui est-ce qui les porta à désobéir à Dieu ?

Ce fut le démon qui, sous la figure d'un serpent, porta Adam et Eve à désobéir à Dieu.

Que fit Dieu pour les punir ?

Pour les punir, Dieu les chassa du paradis terrestre, les condamna aux misères de la vie, à la mort et à toutes ses suites.

Leur désobéissance nous a-t-elle rendus malheureux ?

Oui, la désobéissance d'Adam et d'Eve nous a rendus malheureux, parce qu'ils nous ont communiqué leur péché et tous les maux inséparables du péché.

Comment appelle-t-on ce péché dont nous naissons tous coupables ?

Ce péché dont nous naissons tous coupables s'appelle péché originel, parce que nous l'apportons en venant au monde.

LEÇON CINQUIÈME.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

Dieu a-t-il encore aimé les hommes dans l'état du péché ?

Dieu a tellement aimé les hommes, même après le péché, qu'il a envoyé son Fils unique sur la terre pour les sauver.

Dieu a-t-il envoyé le Sauveur du monde aussitôt après le péché d'Adam et d'Eve ?

Après le péché de nos premiers parents, Dieu promit au monde un Sauveur ; mais il ne l'a envoyé que quatre mille ans après.

Pourquoi a-t-il tant différé ?

Dieu a tant différé d'envoyer le Sauveur du monde, pour nous faire connaître notre grande misère et le grand besoin que nous avons d'un Sauveur.

Les hommes pouvaient-ils se sauver durant ces quatre mille ans ?

Oui, durant ces quatre mille ans, les hommes pouvaient se sauver par la foi en ce Sauveur promis.

Quel est ce Sauveur ?

Le Sauveur du monde c'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme, en prenant un corps et une ame semblables aux nôtres.

Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

Le Fils de Dieu en se faisant homme a-t-il cessé d'être Dieu ?

Non, le Fils de Dieu en se faisant homme n'a point cessé d'être Dieu : il est Dieu et homme tout-ensemble.

Il y a donc deux natures en Jésus-Christ ?

Oui, il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine, puisqu'il est Dieu, et la nature humaine, puisqu'il s'est fait homme.

Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ ?

Il n'y a qu'une personne en Jésus-Christ.

Le Père s'est-il fait homme ? le Saint-Esprit s'est-il fait homme ?

Non, le Père ne s'est point fait homme, ni le Saint-Esprit non plus.

Où le Fils de Dieu a-t-il pris un corps et une ame ?

Le Fils de Dieu a pris un corps et une ame dans le sein de la glorieuse Vierge Marie.

La Sainte Vierge est-elle mère de Dieu ?

Oui, la Sainte Vierge est mère de Dieu, puisqu'elle a mis au monde un Fils qui est Dieu.

Quel est le Père de Jésus-Christ ?

Comme homme, Jésus-Christ n'a point eu de père ; mais comme Dieu, il a son Père qui est dans le ciel.

Saint Joseph, époux de la Sainte Vierge, n'était donc pas le père de Jésus-Christ ?

Non, Saint Joseph n'était pas le père de Jésus-Christ ; il en a été seulement le gardien et le nourricier.

Comment, et quel jour le Fils de Dieu a-t-il été conçu ?

Le Fils de Dieu a été conçu, par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la bienheureuse Marie, le jour de l'Annonciation, le vingt-cinquième de mars.

Pourquoi ce jour est-il appelé le jour de l'Annonciation ?

Le jour où le Fils de Dieu a été conçu s'appelle le jour de l'Annonciation, parce que c'est en ce jour que l'Ange Gabriel annonça à Marie qu'elle allait être mère de Dieu, sans cesser d'être Vierge.

LEÇON SIXIÈME.

NAISSANCE ET VIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

Quel jour Notre-Seigneur est-il né ?

Notre-Seigneur est né le jour de Noël, pendant la nuit, à Bethléem, dans une pauvre étable, où des bergers avertis par les Anges allèrent l'adorer.

Quel jour fut-il circoncis et appelé Jésus ?

Notre-Seigneur fut circoncis et appelé Jésus, c'est-à-dire Sauveur, le premier jour de l'an, huit jours après sa naissance.

Quel jour fut-il adoré par les Mages ?

Jésus-Christ fut adoré par les Mages le jour de l'Épiphanie, qu'on nomme aussi le jour des Rois.

Quel jour fut-il présenté au Temple ?

Jésus-Christ fut présenté au Temple quarante jours après sa naissance, le jour de la Purification.

Où fut-il porté après avoir été présenté au Temple ?

La Sainte Vierge et Saint Joseph, après avoir présenté l'Enfant Jésus au Temple, le portèrent en Egypte.

Pourquoi le portèrent-ils en Egypte ?

La Sainte Vierge et Saint Joseph portèrent l'Enfant Jésus en Egypte, pour éviter la cruauté d'Hérode qui le cherchait pour le faire mourir.

Où demeura-t-il après être revenu de l'Egypte ?

Jésus-Christ revenu d'Egypte demeura, jusqu'à l'âge d'environ trente ans, à Nazareth où il travaillait, obéissant à la Sainte Vierge sa mère et à Saint Joseph.

Que fit-il à l'âge de trente ans ?

Notre-Seigneur, à l'âge de trente ans, se fit baptiser par Saint Jean, qui pour cette raison est appelé Baptiste.

Que fit-il après son baptême ?

Notre-Seigneur, après son baptême, jeûna dans le désert, pendant quarante jours et quarante nuits, et fut ensuite tenté par le démon.

Que fit-il ensuite ?

Jésus-Christ, après avoir triomphé du démon et quitté le désert, choisit ses douze Apôtres, prêcha son Evangile un peu plus de trois ans, guérissant les malades et ressuscitant les morts.

Que veut dire ce mot Evangile ?

Evangile veut dire bonne nouvelle.

Quelle bonne nouvelle Jésus-Christ annonçait-il ?

Jésus-Christ annonçait, dans ses prédications, qu'il était le Sauveur venu sur la terre, pour délivrer les hommes de l'esclavage du démon et pour les réconcilier avec Dieu.

LEÇON SEPTIÈME.

MORT DE JÉSUS-CHRIST.

Quelle fut à l'égard de Jésus-Christ la conduite des Juifs ?

Les Juifs témoins des miracles de Jésus-Christ, l'accablèrent cependant d'outrages, lui firent souffrir toute sorte de tourments, et demandèrent sa mort à Pilate, gouverneur de la Judée.

Pilate le trouva-t-il coupable ?

Non, Pilate ne trouva pas Jésus-Christ coupable; au contraire, il reconnut publiquement qu'il était innocent.

Que souffrit Jésus-Christ chez Pilate ?

Jésus-Christ fut cruellement flagellé par ordre de Pilate, et condamné par lui à être crucifié.

Quel jour est-il mort sur la croix ?

Jésus-Christ est mort sur la croix le Vendredi-Saint, à trois heures après midi.

Pour qui est-il mort ?

Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, sans en excepter un seul.

Comment nous a-t-il rachetés ?

Jésus-Christ nous a rachetés, en souffrant et en mourant pour nous, comme homme, et en donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances.

Pourquoi Jésus-Christ qui pouvait nous racheter par la moindre de ses actions, a-t-il tant souffert pour nous ?

Jésus-Christ a tant souffert, afin de nous témoigner la grandeur de son amour, et de nous faire mieux comprendre l'énormité du péché.

LEÇON HUITIÈME.

DES MYSTÈRES QUI ONT SUIVI LA MORT DE J.-C.

Que devint le corps de Jésus-Christ après sa mort ?

Après la mort de Jésus-Christ, son corps fut mis dans un tombeau.

Que devint son ame lorsqu'elle fut séparée de son corps ?

L'ame de Notre-Seigneur descendit aux enfers, c'est-à-dire dans les limbes, pour délivrer les ames des justes, et les conduire au ciel avec lui.

Pourquoi les ames des justes n'étaient-elles pas encore au ciel ?

Les ames des justes n'étaient pas encore au ciel, parce qu'elles ne pouvaient y entrer avant Jésus-Christ.

Combien de jours son corps demeura-t-il dans le tombeau ?

Le corps de Jésus-Christ demeura dans le tombeau environ trois jours.

Quel jour est-il ressuscité ?

Jésus-Christ est ressuscité le jour de Pâques, le troisième jour après sa mort.

Combien de jours passa-t-il sur la terre, après sa résurrection ?

Après sa résurrection, Notre-Seigneur passa sur la terre quarante jours, pendant lesquels il apparut souvent à ses Apôtres pour les instruire et les consoler.

Que leur ordonna-t-il ?

Jésus-Christ ordonna à ses Apôtres d'aller par tout le monde, instruire les hommes et les baptiser au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.

Quel jour est-il monté au Ciel ?

C'est le jour de l'Ascension, quarante jours après sa résurrection, que Jésus-Christ est monté au Ciel, où il est assis à la droite de Dieu son Père.

Que signifient ces paroles : Est assis à la droite de Dieu ?

Ces paroles : Est assis à la droite de Dieu, signifient que toute puissance a été donnée à Jésus-Christ au Ciel et sur la terre.

Jésus-Christ reviendra-t-il sur la terre ?

Oui, Jésus-Christ reviendra sur la terre à la fin du monde pour juger les vivants et les morts, c'est-à-dire ceux qui seront morts avant sa venue et ceux qui ne mourront qu'alors.

Que feront les Anges au jugement dernier ?

Les Anges, au jugement dernier, sépareront les élus des réprouvés : ils mettront les élus à la droite, et les réprouvés à la gauche.

Qu'est-ce que Jésus-Christ dira aux élus ?

Jésus-Christ dira aux élus : Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

Que dira-t-il aux réprouvés ?

Jésus-Christ dira aux réprouvés : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour les démons.

LEÇON NEUVIÈME.

DE LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT, ET DE L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉGLISE.

Quel jour Notre-Seigneur a-t-il envoyé le Saint-Esprit à ses Apôtres ?

Notre-Seigneur envoya le Saint-Esprit à ses Apôtres, le jour de la Pentecôte, dix jours après qu'il fut monté au Ciel.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit est la troisième Personne de la Sainte Trinité.

Quels sont les dons du Saint-Esprit ?

Il y a sept dons du Saint-Esprit : les dons de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété et de crainte de Dieu.

Que firent les Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit ?

Les Apôtres, après avoir reçu le Saint-Esprit, prêchèrent l'Evangile dans Jérusalem, convertirent et baptisèrent beaucoup de monde.

Ceux qui furent convertis et baptisés ne formèrent-ils pas une grande famille et une société ?

Ceux qui furent convertis et baptisés formèrent tous ensemble une famille ou société appelée l'Eglise de Jésus-Christ.

LEÇON DIXIÈME.

DE L'ÉGLISE.

Qu'est-ce que l'Eglise ?

L'Eglise est la société des chrétiens gouvernés par Notre Saint Père le Pape, successeur de Saint Pierre, et par les Evêques, successeurs des Apôtres.

Quel est le chef invisible et quel est le chef visible de l'Eglise ?

Jésus-Christ est le chef invisible de l'Eglise, et son chef visible est le Pape, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Quelle est l'autorité du Pape dans l'Eglise ?

Le Pape, comme chef de l'Eglise, a l'autorité d'enseigner et de gouverner toute l'Eglise, les Pasteurs et les simples fidèles.

Quelle est l'autorité des Evêques successeurs des Apôtres ?

Les Evêques, comme les Apôtres, ont l'autorité d'enseigner et de gouverner l'Eglise avec le Pape, mais sous l'autorité du Pape.

Quels sont les enfants ou les membres de l'Eglise ?

Les vrais enfants ou les membres de l'Eglise sont ceux qui ont été baptisés, qui croient ce qu'enseigne l'Eglise, et sont soumis à Notre Saint Père le Pape et aux Evêques.

Les pécheurs sont-ils membres de l'Eglise ?

Oui, les pécheurs sont membres de l'Eglise, mais ils en sont des membres morts.

Quels sont ceux qui ne sont pas de l'Eglise ?

Ceux qui ne sont pas de l'Eglise sont :

1.^o Les juifs et les infidèles, parce qu'ils ne sont point baptisés.

2.^o Les hérétiques, parce qu'ils refusent de croire à l'Eglise.

3.^o Les schismatiques, parce qu'ils refusent d'obéir à l'Eglise.

4.^o Les excommuniés, parce que l'Eglise les a chassés à cause de leurs péchés.

Ceux qui ne sont pas de l'Eglise peuvent-ils être sauvés ?

Non; hors de l'Eglise point de salut : celui qui n'a pas l'Eglise pour mère, n'a pas Dieu pour père.

Y a-t-il plusieurs Eglises ?

Non, il n'y a qu'une seule vraie Eglise qui est la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

Pourquoi dites-vous qu'il n'y a qu'une seule vraie Eglise ?

Je dis qu'il n'y a qu'une seule vraie Eglise, parce que Notre-Seigneur Jésus-Christ n'en a établi qu'une.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est sainte ?

Je dis que l'Eglise est sainte, parce qu'elle a une doctrine et des membres dont la sainteté est prouvée par des miracles.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est catholique ?

Je dis que l'Eglise est catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle est répandue par toute la terre.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est apostolique ?

Je dis que l'Eglise est apostolique, parce qu'elle a conservé la doctrine enseignée par les Apôtres, et qu'elle est gouvernée par leurs successeurs.

Qu'entendez-vous par l'Eglise Romaine ?

J'entends, par l'Eglise Romaine, celle qui reconnaît pour son chef visible le Pape dont le siège est établi à Rome.

Comment savez-vous si vous êtes dans la vraie Eglise ?

Si mon Pasteur, avec lequel je suis uni, est uni lui-même avec son Evêque, et l'Evêque avec Notre Saint Père le Pape, je suis sûr d'être dans la vraie Eglise.

L'Eglise a-t-elle toujours existé depuis J.-C. ?

Oui, l'Eglise a toujours existé depuis Jésus-Christ, et existera toujours, selon la parole du Sauveur qui nous assure que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

A quoi sont obligés les fidèles envers l'Eglise ?

Les fidèles sont obligés de croire ce que l'Eglise enseigne, et de pratiquer ce qu'elle ordonne, parce qu'elle est conduite par le Saint-Esprit, et qu'elle ne peut jamais se tromper.

LEÇON ONZIÈME.

DE CE QUE NOUS ENSEIGNE L'ÉGLISE.

- 1.^o Sur la communion des Saints ;
- 2.^o Sur la rémission des péchés ;
- 3.^o Sur la résurrection de la chair ;
- 4.^o Sur la vie éternelle.

Qu'est-ce que la communion des Saints ?

La communion des Saints est la communauté des biens spirituels entre tous les membres de l'Eglise.

Pourquoi donne-t-on le nom de Saints aux fidèles ?

On donne aux fidèles le nom de Saints, parce qu'ils sont sanctifiés par le baptême, et qu'ils sont appelés à être des Saints.

Quels sont les biens spirituels communs aux fidèles ?

Les biens spirituels communs aux fidèles, sont : le saint Sacrifice de la Messe, les Sacre-

ments, les indulgences, les prières et les bonnes œuvres.

Comment cette communauté de biens se fait-elle entre les fidèles qui sont sur la terre et les Saints qui sont dans le ciel ?

Les fidèles qui sont sur la terre, prient et honorent les Saints qui sont dans le ciel ; les Saints prient pour les fidèles, et leur obtiennent des grâces : c'est ainsi qu'il y a entre eux communauté de biens.

Les ames du purgatoire ont-elles part à ces biens ?

Comme membres de l'Eglise, les ames du purgatoire ne peuvent manquer d'avoir part à tous les biens spirituels.

Comment se fait cette communauté de biens entre les fidèles qui vivent ensemble sur la terre ?

Cette communauté de biens se fait en ce que les grâces que chaque fidèle reçoit et les bonnes œuvres qu'il fait, profitent à tous les autres.

Qu'entendez-vous par la rémission des péchés ?

Par la rémission des péchés, j'entends que l'Eglise offre à ses enfants, dans les Sacraments de Baptême et de Pénitence, des moyens sûrs d'être délivrés de leurs péchés.

Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair ?

Par la résurrection de la chair, j'entends qu'à la fin du monde, tous les corps ressusciteront.

Pourquoi les corps ressusciteront-ils ?

Les corps ressusciteront, afin qu'après avoir

partagé les vertus ou les crimes des âmes, ils aient part aussi à leurs récompenses ou à leurs châtimens.

Qu'entendez-vous par la vie éternelle ?

Par la vie éternelle, j'entends le bonheur des justes qui ne finira jamais.

LEÇON DOUZIÈME.

DU SYMBOLE DES APÔTRES.

Où sont contenues toutes les vérités dont nous avons parlé jusqu'ici ?

Les vérités dont nous avons parlé jusqu'ici sont contenues, en abrégé, dans le Symbole des Apôtres.

Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ?

Le Symbole des Apôtres est un abrégé, en douze articles, de la doctrine qu'ils nous ont enseignée.

Récitez le Symbole en latin et en français.

- | | |
|---|--|
| 1. Credo in Deum, | 1. Je crois en Dieu, le |
| Patrem omnipotentem, | Père tout-puissant, |
| Creatorem cœli et terræ; | Créateur du ciel et de la terre ; |
| 2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum ; | 2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur ; |
| 3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, | 3. Qui a été conçu du Saint - Esprit, |

natus ex Mariâ Virgine ;

- | | |
|--|---|
| 4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus ; | 4. A souffert sous Ponce - Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; |
| 5. Descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis ; | 5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; |
| 6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, | 6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, |
| 7. Indè venturus est judicare vivos et mortuos. | 7. D'où il viendra juger les vivants et les morts. |
| 8. Credo in Spiritum Sanctum, | 8. Je crois au Saint-Esprit, |
| 9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, | 9. La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, |
| 10. Remissionem peccatorum, | 10. La rémission des péchés, |
| 11. Carnis resurrectionem, | 11. La résurrection de la chair, |
| 12. Vitam æternam. Amen. | 12. La vie éternelle. Ainsi soit-il. |

Le Mystère de la Sainte Trinité est-il contenu dans le Symbole ?

Oui, le Mystère de la Sainte Trinité est contenu dans ces paroles du Symbole : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, en Jésus-Christ, son Fils unique. Je crois au Saint-Esprit.

Le Mystère de l'Incarnation est-il contenu dans le Symbole ?

Oui, le Mystère de l'Incarnation est contenu dans ces paroles du Symbole : Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

Le Mystère de la Rédemption est-il contenu dans le Symbole ?

Oui, le Mystère de la Rédemption est contenu dans ces paroles du Symbole : Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort.

Y trouvez-vous l'Eglise et les avantages qu'elle nous procure ?

Oui, je trouve l'Eglise et les avantages qu'elle nous procure dans ces paroles du Symbole : Je crois l'Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés.

Y trouvez-vous le jugement général, la résurrection des morts, la vie éternelle ?

Oui, je trouve ces vérités contenues dans ces paroles du Symbole : D'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Puisque le Symbole des Apôtres contient tant de vérités importantes, comment faut-il le réciter ?

Il faut réciter le Symbole avec dévotion, et en le récitant, penser aux vérités qui y sont contenues.

LEÇON TREIZIÈME.

DU SIGNE DE LA CROIX.

Outre le Symbole, quel est l'autre signe qui nous fait reconnaître comme chrétiens ?

C'est le signe de la croix qui nous fait reconnaître comme chrétiens.

Comment faites-vous le signe de la croix ?

Je fais le signe de la croix en mettant la main droite au front, puis à la poitrine, ensuite à l'épaule gauche et de là à l'épaule droite, et en disant : In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Ou bien en français : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Quels sont les Mystères que nous rappelle le signe de la croix ?

Le signe de la croix nous rappelle les trois principaux Mystères de la Religion, la Sainte Trinité, l'Incarnation et la Rédemption.

Comment nous rappelle-t-il le Mystère de la Sainte Trinité ?

Le signe de la croix nous rappelle le Mystère de la Sainte Trinité, parce qu'en le faisant, nous nommons les trois Personnes divines, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Comment nous rappelle-t-il les Mystères de l'Incarnation et de la Rédemption ?

Le signe de la croix nous rappelle les Mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, parce que nous formons sur nous la figure de la croix sur laquelle le Fils de Dieu fait homme est mort pour nous racheter.

Quand faut-il faire le signe de la croix ?

Il faut faire le signe de la croix le matin en se levant, le soir en se couchant, au commencement de ses principales actions, dans les dangers et dans les tentations.

LEÇON QUATORZIÈME.

DES QUATRE FINS DERNIÈRES ET DU PURGATOIRE.

Que nous dit sur nos fins dernières l'Esprit Saint qui conduit et sanctifie l'Eglise ?

L'Esprit Saint nous dit : Dans toutes vos actions, souvenez-vous de vos fins dernières, et vous ne pécherez jamais.

Quelles sont les fins dernières de l'homme ?

Les quatre fins dernières de l'homme sont : La mort, le jugement, le paradis et l'enfer.

Qu'est-ce que la mort ?

La mort est la séparation de l'ame d'avec le corps.

Que deviendra notre corps après la mort ?

Après la mort, notre corps retournera en

poussière; mais à la fin du monde, il ressuscitera pour être réuni à notre ame qui ne meurt point.

Puisque notre ame ne meurt point, que deviendra-t-elle au moment de la mort ?

Au moment de la mort notre ame paraîtra devant Dieu, pour être jugée sur le bien et sur le mal qu'elle aura fait.

Où ira notre ame après ce jugement particulier ?

Après le jugement particulier, notre ame ira ou en paradis, ou en enfer, ou en purgatoire.

Qu'est-ce que le paradis ?

Le paradis est un lieu de délices où les bienheureux jouissent d'un bonheur éternel et parfait, en voyant Dieu et en l'aimant.

Quels sont ceux qui vont en paradis ?

Ceux qui meurent en état de grâce et qui ne doivent rien à la justice de Dieu, vont en paradis, aussitôt après leur mort.

Qu'est-ce que l'enfer ?

L'enfer est un lieu de tourment où les méchants sont privés pour toujours de la vue de Dieu, et brûlent dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

Faut-il avoir commis beaucoup de péchés mortels pour aller en enfer ?

Pour aller en enfer, il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, si l'on meurt sans en avoir obtenu le pardon.

Faut-il se rappeler souvent les quatre fins dernières ?

Oui, il faut se rappeler souvent la mort pour s'y préparer, le jugement pour le craindre, le paradis pour le mériter, l'enfer pour l'éviter.

Qu'est-ce que le purgatoire ?

Le purgatoire est un lieu de souffrances où vont, pour un temps plus ou moins long, ceux qui meurent en état de grâce, mais qui n'ont pas encore entièrement satisfait à la justice de Dieu.

Pouvons-nous et devons-nous soulager les âmes du purgatoire ?

Oui, nous pouvons et nous devons soulager les âmes du purgatoire par la prière, les jeûnes, les aumônes, et surtout par le saint Sacrifice de la Messe.

Que nous dit l'Esprit Saint sur cette vérité si consolante ?

L'Esprit Saint nous dit : C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

Jusqu'à quel temps le purgatoire durera-t-il ?
Le purgatoire durera jusqu'à la fin du monde.

DEUXIÈME PARTIE.

LEÇON QUINZIÈME.

DES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE.

Si nous voulons entrer dans la vie éternelle promise par le dernier article du Symbole, que devons-nous faire ?

Si nous voulons entrer dans la vie éternelle, nous devons garder les Commandements de Dieu et ceux de l'Eglise.

Combien y a-t-il de Commandements de Dieu ?

Il y a dix Commandements de Dieu.

Récitez les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras
et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras
de fait, ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras
de corps, ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras
pour les avoir injustement.

LEÇON SEIZIÈME.

DU PREMIER COMMANDEMENT.

A quoi nous oblige le premier Commandement de Dieu ?

Le premier Commandement, *un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement*, nous oblige : 1^o à croire en Dieu ; 2^o à espérer en lui ; 3^o à l'aimer de tout notre cœur ; 4^o à l'adorer lui seul.

Quelles sont donc les vertus que nous devons pratiquer pour garder le premier Commandement ?

Les vertus que nous devons pratiquer pour garder le premier Commandement de Dieu, sont : les trois vertus théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité ; et la vertu de Religion ou l'adoration.

Qu'est-ce que la Foi ?

La Foi est un don de Dieu par lequel nous croyons fermement en lui, et tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a révélé à son Eglise ?

Il faut croire tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, parce que Dieu, la vérité même, ne peut se tromper, ni nous tromper.

Est-il nécessaire d'avoir la foi pour être sauvé ?

Oui, il est nécessaire d'avoir la foi pour être sauvé ; car, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu.

Comment pèche-t-on contre la foi ?

On pèche contre la foi, 1^o lorsqu'on ne croit pas ce qu'elle enseigne, qu'on en doute volontairement, ou qu'on néglige de s'en instruire ; 2^o lorsqu'on fréquente les impies, et qu'on lit des livres contraires à la foi.

Que doit faire celui qui a eu le malheur de perdre la foi ?

Celui qui a eu le malheur de perdre la foi, doit prier Dieu de la lui donner de nouveau, et s'appliquer à connaître ce qu'il doit croire et pratiquer.

Si l'on voulait nous faire agir contre la foi, que faudrait-il répondre ?

Si l'on voulait nous faire agir contre la foi, il faudrait répondre, comme les premiers chrétiens : Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Faites un Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités contenues dans le Symbole des Apôtres, et généralement tout ce que l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous qui le lui avez révélé; et que vous êtes la vérité même. Je crois en particulier, le Mystère de la Sainte Trinité, un seul Dieu en trois Personnes; le Mystère de l'Incarnation, le Fils de Dieu fait Homme; et le Mystère de la Rédemption, Jésus-Christ mort en croix pour nous.

LEÇON DIX-SEPTIÈME.

SUITE DU PREMIER COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que l'Espérance ?

L'Espérance est un don de Dieu par lequel nous désirons et attendons avec confiance la vie éternelle, et les moyens nécessaires pour y parvenir.

Sur quoi est fondée notre espérance ?

Notre espérance est fondée sur la bonté et les promesses de Dieu, et sur les mérites infinis de Jésus-Christ.

Comment pêche-t-on contre l'Espérance ?

On pèche contre l'Espérance, lorsqu'on désespère de son salut, à cause de la grandeur de

ses péchés, ou que, par une trop grande confiance en la bonté de Dieu, on diffère de se convertir.

A quoi nous oblige l'Espérance ?

L'Espérance nous oblige à combattre le désespoir, en pensant que Dieu est infiniment bon, et à combattre la présomption, en pensant que Dieu est infiniment juste.

Faites un Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos Commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

Qu'est-ce que la Charité ?

La Charité est un don de Dieu par lequel nous aimons Dieu par dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par dessus toutes choses ?

Aimer Dieu par dessus toutes choses, c'est l'aimer plus que nos biens, nos parents et notre vie.

Qu'est-ce qu'aimer notre prochain comme nous-mêmes ?

Aimer notre prochain comme nous-mêmes, c'est lui désirer et lui faire autant de bien qu'à nous-mêmes.

Qu'est-ce qu'aimer notre prochain pour l'amour de Dieu ?

Aimer notre prochain pour l'amour de Dieu, c'est l'aimer, parce qu'il est l'ouvrage et l'image de Dieu, et qu'il a été racheté au prix du sang de Jésus-Christ.

Devons-nous aimer aussi nos ennemis ?

Oui, nous devons aimer nos ennemis, parce que Notre-Seigneur nous le commande, et qu'il nous en a donné l'exemple, en priant et en mourant pour ceux qui le faisaient mourir.

Comment pouvons-nous exercer la charité envers le prochain ?

Nous pouvons exercer la charité envers le prochain, par les œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde.

Quelles sont les œuvres spirituelles de miséricorde ?

Il y a sept œuvres spirituelles de miséricorde : 1.° Enseigner les ignorants. 2.° Corriger les défaillants. 3.° Donner bon conseil à ceux qui en ont besoin. 4.° Consoler les affligés. 5.° Supporter patiemment les injures. 6.° Pardonnez les offenses. 7.° Prier pour les vivants et pour les morts, et pour ceux qui nous persécutent.

Quelles sont les œuvres corporelles de miséricorde ?

Il y a aussi sept œuvres corporelles de miséricorde : 1.° Donner à manger à ceux qui ont

faim. 2.° Donner à boire à ceux qui ont soif. 3.° Vêtir ceux qui sont nus. 4.° Racheter les captifs. 5.° Visiter les malades et les prisonniers. 6.° Loger les pèlerins et les étrangers. 7.° Ensevelir les morts.

Faites un Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Est-on obligé de faire souvent des Actes de Foi, d'Espérance et de Charité ?

Oui, on est obligé de faire souvent des Actes de Foi, d'Espérance et de Charité. On est surtout obligé d'en faire, quand on est tenté contre ces vertus, quand on reçoit les Sacrements, ou quand on est en péril de mort.

LEÇON DIX-HUITIÈME.

SUITE DU PREMIER COMMANDEMENT.

Que nous ordonne encore le premier Commandement ?

Le premier Commandement nous ordonne encore d'adorer Dieu et de n'adorer que lui.

Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?

Adorer Dieu, c'est le reconnaître du fond

du cœur comme notre souverain Maître, et nous humilier profondément devant lui.

Adorons-nous aussi les Saints ?

Non, nous n'adorons point les Saints; mais nous les honorons, comme les serviteurs et les amis de Dieu.

Faut-il honorer leurs Reliques ?

Oui, il faut honorer les Reliques des Saints, parce qu'elles sont les précieux restes de leurs corps qui ressusciteront un jour et seront glorifiés dans le ciel.

Faut-il honorer leurs images ?

Oui, il faut honorer les images des Saints, parce que les honneurs qu'on leur rend, se rapportent aux Saints qu'elles représentent.

Comment pèche-t-on contre l'adoration qui n'est due qu'à Dieu seul ?

On pèche contre l'adoration qui n'est due qu'à Dieu seul, par idolâtrie, par impiété, par superstition.

Comment pèche-t-on par idolâtrie ?

On pèche par idolâtrie, en rendant à quelque créature l'adoration qui n'est due qu'à Dieu.

Comment pèche-t-on par impiété ?

On pèche par impiété, en profanant les choses saintes, telles que les Sacrements, les Eglises, les objets bénits, et en injuriant les personnes consacrées à Dieu.

Comment pèche-t-on par superstition ?

On pèche par superstition, lorsqu'on croit que certaines pratiques ou certaines paroles

ont un pouvoir que Dieu n'y a point attaché, comme de guérir les hommes ou les animaux, ou de faire connaître l'avenir.

LEÇON DIX-NEUVIÈME.

DU SECOND COMMANDEMENT DE DIEU.

Que nous défend le second Commandement de Dieu ?

Le second Commandement : *Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement*, nous défend de jurer sans nécessité.

Qu'est-ce que jurer ?

Jurer, c'est prendre Dieu à témoin de la vérité des choses que l'on dit ou que l'on promet.

Est-il permis de jurer ou prêter serment ?

Oui, il est permis de jurer ou prêter serment, quand l'autorité l'exige et que la loi de Dieu ne le défend pas.

Que faut-il faire pour ne point jurer en vain ?

Pour ne point jurer en vain, il faut ne dire que la vérité, ne promettre que des choses justes et importantes, et avoir l'intention de tenir à son serment.

Est-on toujours obligé de tenir à son serment ?

On est obligé de tenir à son serment, si la chose promise est bonne; mais si elle est mauvaise, on pécherait en la faisant, parce

qu'il n'est jamais permis de s'engager à faire le mal.

Que défend encore le second Commandement ?

Le second Commandement défend encore de blasphémer, de faire des imprécations, ou de manquer aux vœux qu'on a faits.

Qu'est-ce que le blasphème ?

Le blasphème est toute parole injurieuse à Dieu, à la Religion ou aux Saints.

Qu'est-ce que faire des imprécations ?

Faire des imprécations, c'est dire des paroles de haine ou de colère par lesquelles on se souhaite du mal ou on en souhaite au prochain.

Qu'est-ce qu'un vœu ?

Un vœu est une promesse libre faite à Dieu, par laquelle on s'oblige à faire quelque chose pour sa gloire.

Est-il bon de faire des vœux ?

Oui, il est bon de faire des vœux ; mais il ne faut en faire qu'avec beaucoup de réflexion et avec conseil.

LEÇON VINGTIÈME.

DU TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que nous ordonne le troisième Commandement de Dieu ?

Le troisième Commandement : *Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement*, nous ordonne de sanctifier le Dimanche ou le jour du Seigneur.

Que faut-il faire pour sanctifier le Dimanche ?

Pour sanctifier le Dimanche, il faut, sous peine de péché mortel, entendre la Messe, à moins qu'on n'en soit légitimement empêché.

Quelle Messe faut-il entendre de préférence ?

Il faut, selon l'esprit de l'Eglise, entendre de préférence la Messe de Paroisse, parce qu'elle est offerte pour les paroissiens, et qu'ils y reçoivent l'instruction de leur Pasteur.

Comment sanctifie-t-on encore le Dimanche ?

On sanctifie encore le Dimanche, en assistant, autant que possible, aux Vêpres et à la bénédiction du Saint-Sacrement, et en pratiquant des œuvres de miséricorde.

De quels travaux faut-il s'abstenir pour sanctifier le Dimanche ?

Pour sanctifier le Dimanche, il faut s'abstenir des travaux du corps auxquels on se livre ordinairement pour gagner sa vie ou pour recevoir un salaire.

Quel mal fait celui qui travaille le Dimanche ?

Celui qui travaille le Dimanche sans nécessité, profane le jour du Seigneur ; et s'il travaille publiquement, c'est de plus un scandale qu'il donne.

Comment pèche-t-on surtout contre la sanctification du Dimanche ?

On pêche surtout contre la sanctification du dimanche, en négligeant d'assister aux divins offices, en passant ce saint jour en débauches, au jeu, aux danses et aux cabarets.

LEÇON VINGT-ET-UNIÈME.

DU QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

A quoi nous oblige le quatrième Commandement ?

Le quatrième Commandement : *Père et mère honoreras, afin de vivre longuement*, nous oblige à aimer et respecter nos père et mère, à leur obéir et à les assister dans leurs besoins.

Pourquoi devons-nous honorer nos père et mère ?

Nous devons honorer nos père et mère, parce que Dieu, dont ils tiennent la place auprès de nous, bénit les enfants qui les honorent et maudit ceux qui leur manquent de respect.

Que Dieu promet-il aux enfants qui accomplissent ce Commandement ?

Dieu promet aux enfants qui accomplissent ce Commandement une vie longue et heureuse sur la terre, si cela est utile pour leur salut, et la vie éternelle dans le ciel.

Le quatrième Commandement ne regarde-t-il

que les devoirs des enfants envers leurs père et mère ?

Le quatrième Commandement regarde aussi les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs spirituels et temporels.

Que comprend-il encore ?

Le quatrième Commandement comprend encore les devoirs des père et mère envers leurs enfants, et généralement les obligations de tous les supérieurs envers leurs inférieurs.

Quels sont les devoirs des père et mère envers leurs enfants ?

Les père et mère doivent aimer leurs enfants, les nourrir, les instruire, les corriger et leur donner bon exemple.

Comment les père et mère doivent-ils aimer leurs enfants ?

Les père et mère doivent aimer leurs enfants plus pour Dieu que pour eux-mêmes, plus pour le ciel que pour la terre.

A quoi sont tenus les maîtres envers leurs serviteurs ?

Les maîtres sont tenus à traiter leurs serviteurs avec bonté, à payer exactement leurs gages, et à les instruire ou faire instruire sur la religion.

A quoi sont tenus les serviteurs envers leurs maîtres ?

Les serviteurs sont tenus à respecter leurs maîtres, à les servir avec fidélité, et à leur obéir en tout ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu.

LEÇON VINGT-DEUXIÈME.

DU CINQUIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que défend le cinquième Commandement de Dieu ?

Le cinquième Commandement : *Homicide point ne seras, de fait ni volontairement*, défend tout ce qui peut nuire au prochain en son corps, en son ame ou en sa réputation.

Comment peut-on nuire au corps du prochain ?

On peut nuire au corps du prochain, en lui donnant la mort, en le blessant, en le frappant, ou en lui refusant ce qui lui est absolument nécessaire pour vivre.

Comment nuit-on à l'ame du prochain ?

On nuit à l'ame du prochain, en le scandalisant, c'est-à-dire, en lui donnant de mauvais conseils ou de mauvais exemples qui le portent à pécher.

Comment nuit-on à la réputation du prochain ?

On nuit à la réputation du prochain, en faisant connaître, sans nécessité, le mal qu'il a fait, ou en l'accusant de fautes qu'il n'a pas commises.

Que faut-il faire quand on a nui au prochain ?

Quand on a nui au prochain, il faut en demander pardon à Dieu, et réparer au plus tôt les torts qu'on a causés.

Que nous défend encore le cinquième Commandement ?

Le cinquième Commandement nous défend encore de nous ôter la vie à nous-mêmes.

Pourquoi Dieu nous défend-il de nous ôter la vie et de l'ôter au prochain ?

Dieu nous défend de nous ôter la vie et de l'ôter au prochain, parce qu'il est seul le maître de la vie des hommes, et que personne n'a droit d'en disposer, sans son ordre ou sans sa permission.

LEÇON VINGT-TROISIÈME.

SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS.

Qu'est-ce que Dieu défend par le sixième et le neuvième Commandements : Luxurieux point ne seras de corps, ni de consentement; l'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement ?

Par le sixième et le neuvième Commandements, Dieu défend toute impureté dans les pensées, les désirs, les regards, les paroles, les actions, et tout ce qui peut y conduire.

Qu'est-ce qui conduit le plus ordinairement à l'impureté ?

Ce qui conduit le plus ordinairement à l'impureté, c'est l'intempérance, la fréquentation des personnes de différent sexe, les manières indécentes de s'habiller, les danses, les spectacles, la lecture des mauvais livres.

Quelles sont les suites de l'impureté ?

Les suites de l'impureté sont : l'oubli de Dieu et du salut, l'aveuglement de l'esprit, et l'endurcissement du cœur.

Quels sont les principaux remèdes contre l'impureté ?

Les principaux remèdes contre l'impureté sont : la prière, la pensée de la présence de Dieu qui voit tout, la dévotion à la Sainte Vierge et à Saint Joseph, la confession fréquente et la fuite des occasions dangereuses.

LEÇON VINGT-QUATRIÈME.

SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS.

Que défendent le septième et le dixième Commandements : Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient ; biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement ?

Le septième et le dixième Commandements nous défendent de prendre ou de retenir injustement le bien de notre prochain, de lui faire aucun dommage, et même d'en avoir le désir.

Quels sont ceux qui prennent injustement le bien d'autrui ?

Ceux qui prennent injustement le bien d'autrui, sont les voleurs, les marchands sans-

probité, les domestiques et les ouvriers qui emploient mal leur temps.

Qu'est-ce que retenir injustement le bien d'autrui ?

Retenir injustement le bien d'autrui, c'est cacher les objets volés, négliger de payer ses dettes et de restituer ce que l'on a pris ou trouvé.

A quoi sont obligés ceux qui ont pris ou retenu le bien d'autrui, ou causé quelque dommage ?

Ils sont obligés, sous peine de damnation, de restituer au plus tôt, s'ils le peuvent, et de réparer tout le dommage qu'ils ont causé.

A qui faut-il restituer ?

Il faut restituer à celui à qui on a fait tort, ou, s'il est mort, à ses héritiers.

LEÇON VINGT-CINQUIÈME.

HUITIÈME COMMANDEMENT.

Que défend le huitième Commandement ?

Le huitième Commandement : *Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement*, nous défend de porter faux témoignage, de mentir, de calomnier, de médire, de juger témérairement.

Qu'est-ce que porter faux témoignage ?

Porter faux témoignage, c'est déposer, en justice, contre la vérité.

Qu'est-ce que mentir ?



Mentir, c'est parler, écrire ou agir contre sa pensée, dans l'intention de tromper.

Qu'est-ce que calomnier ?

Calomnier, c'est mettre sur le compte du prochain des défauts qu'il n'a point, ou des fautes qu'il n'a pas commises.

Qu'est-ce que médire ?

Médire, c'est découvrir à d'autres, sans nécessité, les fautes ou les défauts du prochain.

A quoi les calomniateurs et les médisants sont-ils obligés ?

Les calomniateurs et les médisants sont obligés de réparer, autant qu'ils le peuvent, la réputation du prochain et tous les torts qu'ils lui ont causés.

Qu'est-ce que juger témérairement ?

Juger témérairement, c'est juger mal du prochain, sans raisons suffisantes.

Quelle est la règle que nous devons suivre à l'égard du prochain ?

La règle que nous devons suivre à l'égard du prochain est celle-ci : Ne faites point à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse ; ne dites pas de lui ce que vous ne voudriez pas que l'on dit de vous.

LEÇON VINGT-SIXIÈME.

DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Sommes-nous obligés de garder les Commandements de l'Eglise ?

Oui, nous sommes obligés de garder les Commandements de l'Eglise : Celui qui n'obéit pas à l'Eglise, dit Jésus-Christ, doit être regardé comme un païen.

Combien y a-t-il de Commandements de l'Eglise ?

Il y a six Commandements de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras
qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches messe ouïras
et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras
au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, vigiles jeûneras
et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras
ni le samedi mémement.

Que nous ordonne le premier Commandement de l'Eglise ?

Le premier Commandement de l'Eglise : *Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement*, nous ordonne de sanctifier les Fêtes d'obligation, comme le Dimanche.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué les Fêtes de Notre-Seigneur ?

L'Eglise a institué les Fêtes de Notre-Seigneur, pour honorer les Mystères de sa vie et de sa mort, et le remercier de ce qu'il a fait et souffert pour nous.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué des Fêtes en l'honneur de la Sainte Vierge et des Saints ?

L'Eglise a institué des Fêtes en l'honneur de la Sainte Vierge et des Saints, pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites, pour nous obtenir leur protection et nous exciter à imiter leurs vertus.

Que nous ordonne le second Commandement de l'Eglise ?

Le second Commandement de l'Eglise : *Les Dimanches messe ouiras et les Fêtes pareillement*, nous ordonne d'entendre la messe, les jours de Dimanche et de Fêtes d'obligation.

Que nous ordonne l'Eglise par le troisième Commandement ?

Par le troisième Commandement : *Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an*, l'Eglise nous ordonne de nous confesser au moins une fois dans l'année, et de le faire avec de bonnes dispositions.

Dans quel temps est-il à propos de faire cette confession ?

Il est à propos, pour les grandes personnes, de faire cette confession dans le temps de Pâques, afin qu'elle serve de préparation à la Communion pascalle.

A quel âge commence-t-on à être obligé de se confesser ?

On commence à être obligé de se confesser, dès qu'on est capable d'offenser Dieu, c'est-à-dire, environ l'âge de sept ans.

LEÇON VINGT-SEPTIÈME.

SUITE DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Que nous ordonne l'Eglise par le quatrième Commandement ?

Par le quatrième Commandement : *Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement*, l'Eglise ordonne à tous les fidèles qui ont atteint l'âge de discrétion, de communier au moins une fois l'an, dans la quinzaine de Pâques.

Où doit-on faire cette Communion ?

On doit faire la Communion pascalle dans l'Eglise de sa Paroisse.

Est-il utile de se confesser et de communier plus d'une fois dans l'année ?

Oui, il est utile de se confesser et de communier plus d'une fois dans l'année, parce que plus la faiblesse de l'homme est grande, plus il a besoin de secours.

Que signifient donc ces paroles, à tout le moins une fois l'an ?

Ces paroles, à tout le moins une fois l'an, signifient que les fidèles ne doivent pas différer plus d'une année, et que l'Eglise désire qu'ils se confessent et communient plus souvent.

De quels péchés se rendent coupables ceux qui abandonnent la confession et la communion ?

Ceux qui abandonnent la confession et la communion, se rendent coupables de désobéissance, d'infidélité, de mépris et d'ingratitude envers Jésus-Christ.

Que nous ordonne le cinquième Commandement ?

Le cinquième Commandement : *Quatre-temps, vigiles jeûneras et le Carême entièrement*, nous ordonne de jeûner les quarante jours du Carême, les quatre-temps et les vigiles qui sont d'obligation.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué le jeûne du Carême ?

L'Eglise a institué le jeûne du Carême pour imiter le jeûne de Jésus-Christ dans le désert, et préparer les fidèles à la Communion pascalle.

Pourquoi a-t-elle institué le jeûne des quatre-temps ?

L'Eglise a institué le jeûne des quatre-temps pour demander à Dieu qu'il nous accorde de bons Prêtres, et qu'il bénisse les quatre saisons de l'année.

Pourquoi a-t-elle institué le jeûne des vigiles ou veille de certaines fêtes ?

L'Eglise a institué le jeûne des vigiles pour nous préparer à bien célébrer les principales fêtes de l'année.

En quoi consiste le jeûne que l'Eglise ordonne ?

Le jeûne que l'Eglise ordonne consiste à s'abstenir de viande, et à ne faire qu'un repas, auquel on peut ajouter une légère collation.

Qui sont ceux qui sont obligés de jeûner ?

Tous ceux qui ont vingt-et-un ans accomplis sont obligés de jeûner, s'ils n'en sont dispensés par quelque empêchement légitime.

Que nous défend le sixième Commandement ?

Le sixième Commandement de l'Eglise : *Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi même*, nous défend de manger de la viande le vendredi et le samedi.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué cette abstinence ?

L'Eglise a institué cette abstinence du vendredi et du samedi, pour honorer, par la pénitence, la mort et la sépulture de Jésus-Christ, et les douleurs de la Sainte Vierge.

LEÇON VINGT-HUITIÈME.

DU PÉCHÉ.

Pour garder les Commandements de Dieu et de l'Eglise, que faut-il éviter ?

Pour garder les Commandements de Dieu et de l'Eglise, il faut éviter le péché, le plus grand de tous les maux.

Qu'est-ce que le péché ?

Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

Il y a deux sortes de péchés : le péché originel et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel ?

Le péché originel est celui que nous apportons en venant au monde, et dont notre premier père Adam nous a rendus coupables par sa désobéissance.

La Sainte Vierge a-t-elle été, comme tous les autres hommes, conçue avec le péché originel ?

La Sainte Vierge devait être conçue, comme fille d'Adam, avec le péché originel ; mais elle en a été préservée par les mérites de Jésus-Christ dont elle devait être la Mère.

Quelles sont les suites du péché originel ?

Les suites du péché originel sont : l'ignorance, l'inclination au mal, les misères de la vie présente et la nécessité de mourir, suivie du malheur de ne jamais voir Dieu.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

Le péché actuel est celui que nous commettons par notre propre volonté, quand nous avons l'usage de la raison.

En combien de manières commet-on le péché actuel ?

On commet le péché actuel en quatre manières : par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

Qu'est-ce que pécher par omission ?

Pécher par omission, c'est négliger de remplir ses obligations ; par exemple, manquer

à réciter ses prières ou à se rendre au catéchisme.

Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?

Il y a deux sortes de péchés actuels : le péché mortel et le péché véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

Le péché mortel est une désobéissance à la loi de Dieu en chose importante et avec un parfait consentement.

Pourquoi l'appelle-t-on péché mortel ?

On l'appelle péché mortel, parce qu'il nous fait perdre la grâce de Dieu qui est la vie de notre âme.

Quelles sont les suites du péché mortel ?

Les suites du péché mortel sont : de nous rendre ennemis de Dieu, incapables de tout mérite pour le Ciel, et de nous faire mériter l'enfer.

Qu'est-ce que le péché véniel ?

Le péché véniel est une désobéissance à la loi de Dieu, en chose légère, ou même en chose importante si le consentement est imparfait.

Quelles sont les suites du péché véniel ?

Les suites du péché véniel sont : d'affaiblir en nous la grâce de Dieu, de nous disposer au péché mortel, et de nous faire mériter des peines temporelles, en cette vie ou en l'autre.

LEÇON VINGT-NEUVIÈME.

DES PÉCHÉS CAPITAUX.

Y a-t-il des péchés qui soient la source de beaucoup d'autres ?

Oui, il y a des péchés qui sont la source de beaucoup d'autres, et c'est pour cela qu'on les appelle péchés capitaux.

Combien y a-t-il de péchés capitaux ?

Il y a sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

Qu'est-ce que l'orgueil ?

L'orgueil est une estime déréglée de soi-même qui fait qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut s'élever au-dessus d'eux.

Que faut-il opposer à l'orgueil ?

Il faut opposer à l'orgueil, la vertu d'humilité qui nous fait connaître nos défauts, et nous empêche de mépriser le prochain.

Qu'est-ce que l'avarice ?

L'avarice est un amour déréglé des biens de la terre, et surtout de l'argent.

Comment faut-il combattre l'avarice ?

Il faut combattre l'avarice, par l'aumône, et par la pensée de la mort qui nous fera bientôt perdre tous ces biens.

Qu'est-ce que la luxure ?

La luxure est une affection criminelle pour les plaisirs contraires à la chasteté chrétienne.

Que faut-il opposer à la luxure ?

Il faut opposer à la luxure, la prière, le travail, le souvenir des jugements de Dieu et des tourments de l'enfer.

Qu'est-ce que l'envie ?

L'envie est une tristesse du bien spirituel ou temporel du prochain, ou une joie du mal qui lui arrive.

Que faut-il opposer à l'envie ?

Il faut opposer à l'envie, la charité chrétienne qui nous porte à nous affliger avec le prochain, quand il est malheureux, et à nous réjouir avec lui, quand il est heureux.

Qu'est-ce que la gourmandise ?

La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

Quelle est la gourmandise la plus dangereuse ?

La gourmandise la plus dangereuse, c'est l'ivrognerie, parce qu'elle abrutit la raison, et qu'elle est la source des querelles, de l'impureté et de beaucoup d'autres maux.

Comment faut-il combattre la gourmandise ?

Pour combattre la gourmandise, il faut en fuir les occasions, et suivre toujours, pour le boire et le manger, les règles de la raison et de la nécessité.

Qu'est-ce que la colère ?

La colère est un mouvement déréglé qui

nous porte à repousser avec violence ce qui nous déplaît.

Que faut-il opposer à la colère ?

Il faut opposer à la colère, la patience chrétienne qui nous fait supporter, pour l'amour de Dieu, les contradictions qui nous arrivent.

Qu'est-ce que la paresse ?

La paresse est une lâcheté qui nous fait abandonner ou négliger les devoirs de la religion ou de notre état, plutôt que de nous gêner pour les remplir.

Comment faut-il combattre la paresse ?

Il faut combattre la paresse, par la pensée que le travail est la punition de nos péchés, et que Jésus-Christ a condamné le serviteur paresseux au feu de l'enfer.

TROISIÈME PARTIE.

LEÇON TRENTIÈME.

DE LA GRÂCE.

Pouvons-nous, par nos propres forces, garder les Commandements et éviter le péché ?

Non, nous ne pouvons, par nos propres forces, garder les Commandements ni éviter le péché ; nous ne le pouvons qu'avec le secours de la grâce.

Qu'est-ce que la grâce ?

La grâce est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté, et que Jésus-Christ nous a mérité, pour nous faire opérer notre salut.

Combien y a-t-il de sortes de grâces ?

Il y a deux sortes de grâces : la grâce sanctifiante ou habituelle, et la grâce actuelle.

Qu'est-ce que la grâce sanctifiante ou habituelle ?

La grâce sanctifiante ou habituelle est un don de Dieu qui demeure en nous, tout le temps que nous y sommes fidèles, et nous rend justes et agréables à Dieu.

Comment perdons-nous la grâce sanctifiante ?

Nous perdons la grâce sanctifiante par le pé-

ché mortel, et nous la diminuons en nous par le péché véniel.

Qu'est-ce que la grâce actuelle ?

La grâce actuelle est un don de Dieu qui éclaire notre esprit, et nous aide, dans le moment, à faire le bien et à éviter le mal.

Donnez-en un exemple.

Si la grâce de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône, cette pensée ou ce bon mouvement est une grâce actuelle.

Dieu accorde-t-il la grâce actuelle à tous les hommes ?

Oui, Dieu accorde la grâce actuelle à tous les hommes, même aux plus grands pécheurs, parce qu'il veut que tous les hommes soient sauvés.

Pouvons-nous résister à la grâce actuelle ?

Oui, nous pouvons résister à la grâce actuelle, parce qu'elle nous laisse toujours maîtres de notre volonté, et nous n'y résistons que trop souvent.

Devons-nous suivre les mouvements de la grâce ?

Oui, nous devons suivre les mouvements de la grâce, parce que Dieu qui nous a faits sans nous, ne nous sauvera pas sans nous.

Quels sont les principaux moyens d'obtenir la grâce ?

Les principaux moyens d'obtenir la grâce, sont : la prière et les Sacrements.

LEÇON TRENTE-ET-UNIÈME.

DE LA PRIÈRE.

Qu'est-ce que la Prière ?

La Prière est une élévation de notre âme vers Dieu, pour l'adorer, le remercier, lui exposer nos besoins et lui demander ses grâces.

Est-il nécessaire de prier ?

Oui, il est nécessaire de prier, parce que Dieu nous l'a commandé, et que nous avons sans cesse besoin de son secours.

Comment faut-il prier ?

Il faut prier 1^o avec attention, pensant que c'est à Dieu que nous parlons; 2^o avec confiance, espérant que Dieu nous exaucera; 3^o avec persévérance, sans jamais nous lasser de prier.

Au nom de qui faut-il prier ?

Il faut prier au nom de Jésus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

Quand devons-nous surtout prier ?

Nous devons surtout prier, le matin et le soir, au commencement de notre travail, avant et après le repas, dans nos dangers et nos tentations, et quand nous assistons à la messe et aux offices de l'Eglise.

Que faut-il dire avant de commencer son travail ?

Avant de commencer son travail, il faut

dire : Mon Dieu , bénissez mon travail ; je vous offre la peine qui y est attachée , et je l'accepte de tout mon cœur , pour vous obéir et pour faire pénitence de mes péchés.

Que faut-il dire avant le repas ?

Avant le repas , il faut faire le signe de la croix , et dire : Que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous donne , et à la nourriture que nous allons prendre , sa sainte bénédiction.

Que faut-il dire après le repas ?

Après le repas , il faut faire le signe de la croix , et dire : Nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits , ô Dieu tout-puissant qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Peut-on prier Dieu sans prononcer des paroles ?

Oui , on peut prier Dieu dans son cœur , sans prononcer des paroles ; cette prière qui s'appelle *méditation* , est très-agréable à Dieu.

Pour qui faut-il prier ?

Il faut prier pour soi-même , pour ses parents , ses amis , ses supérieurs , ses bien-faiteurs , pour tous les hommes , même pour ses ennemis.

Que devons-nous demander dans nos prières ?

Nous devons demander dans nos prières , les choses qui intéressent la gloire de Dieu , notre salut et celui du prochain.

Pouvons-nous demander les biens temporels , comme la vie , la santé ?

Oui , nous pouvons demander les biens temporels , pourvu que nous les demandions avec le désir d'en faire un bon usage , et avec soumission à la volonté de Dieu.

Dieu exauce-t-il toujours nos prières ?

Quand nos prières sont bien faites , Dieu les exauce , non pas toujours selon nos desirs , mais toujours dans l'intérêt de notre salut.

LEÇON TRENTE-DEUXIÈME.

DE L'ORAISON DOMINICALE.

Quelle est la plus excellente de toutes les prières ?

La plus excellente de toutes les prières , c'est le *Pater* , que nous appelons l'Oraison Dominicale , c'est-à-dire , l'Oraison du Seigneur , parce que c'est lui-même qui nous l'a enseignée , pendant qu'il était sur la terre.

Recitez l'Oraison Dominicale en latin et en français.

- | | |
|---|--|
| 1. Pater noster, qui es in coelis, | 1. Notre Père, qui êtes aux cieux, |
| 2. Sanctificetur nomen tuum, | 2. Que votre Nom soit sanctifié ; |
| 3. Adveniat regnum tuum : | 3. Que votre règne arrive ; |
| 4. Fiat voluntas tua, sicut in coelo et in terrâ. | 4. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel |

- | | |
|--|--|
| 5. Panem nostrum
quotidianum da nobis
hodie : | 5. Donnez-nous aujourd'hui
notre pain quotidien ; |
| 6. Et dimitte nobis
debita nostra , sicut
et nos dimittimus
debitoribus nostris : | 6. Et nous pardonnez
nos offenses , comme
nous pardonnons à
ceux qui nous ont
offensés : |
| 7. Et ne nos inducas
in tentationem ; | 7. Et ne nous laissez
pas succomber à la
tentation ; |
| 8. Sed libera nos à
malo. Amen. | 8. Mais délivrez-nous
du mal. Ainsi soit-il. |

*Pourquoi l'Oraison Dominicale commence-t-elle
par ces paroles : Notre Père ?*

L'Oraison Dominicale commence par ces
paroles, *Notre Père*, pour nous rappeler que
nous sommes les enfants de Dieu, et que nous
devons nous adresser à lui avec confiance.

*Pourquoi disons-nous notre Père, et non pas
mon Père ?*

Nous disons *notre Père*, et non pas *mon
Père*, parce que Dieu est notre Père commun,
que nous sommes tous frères, et que nous
devons prier les uns pour les autres.

*Pourquoi disons-nous, qui êtes aux cieux,
puisque Dieu est partout ?*

Nous disons *qui êtes aux cieux*, parce que
c'est surtout dans le ciel que Dieu fait paraître
sa gloire et sa puissance, et que c'est vers le
ciel que nous devons élever nos cœurs, lorsque
nous prions.

*Que demandons-nous en disant : Que votre
nom soit sanctifié ?*

En disant, *que votre nom soit sanctifié*,
nous demandons que Dieu soit connu et aimé
de tout le monde, et de nous en particulier.

*Que demandons-nous en disant : Que votre
règne arrive ?*

En disant *que votre règne arrive*, nous de-
mandons que Dieu règne maintenant dans nos
cœurs par sa grâce, et nous fasse régner un
jour avec lui dans sa gloire.

*Que demandons-nous par ces paroles : Que
votre volonté soit faite sur la terre comme
au ciel ?*

Par ces paroles, *que votre volonté soit faite
sur la terre comme au ciel*, nous demandons
de faire en toutes choses la volonté de Dieu,
aussi promptement que les Anges et les Saints
la font dans le ciel.

*Que demandons-nous en disant : Donnez-nous
aujourd'hui notre pain quotidien ?*

En disant, *donnez-nous aujourd'hui notre
pain quotidien*, nous demandons à Dieu ce
qui nous est nécessaire, chaque jour, pour
la vie de l'âme et du corps.

*Que demandons-nous en disant : Pardonnez-
nous nos offenses ?*

En disant, *pardonnez-nous nos offenses*,
nous prions Dieu de nous accorder le pardon
de nos péchés, et la grâce d'une sincère pé-
nitence.

Pourquoi ajoutons-nous ces paroles : Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?

Nous ajoutons ces paroles, parce que nous ne pouvons espérer de Dieu le pardon de nos péchés, si nous ne pardonnons pas nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés.

Que demandons-nous en disant : Ne nous laissez pas succomber à la tentation ?

En disant, *ne nous laissez pas succomber à la tentation*, nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, ou de nous faire la grâce de les vaincre.

Que demandons-nous en disant : Délivrez-nous du mal ?

En disant, *délivrez-nous du mal*, nous demandons à Dieu de nous préserver de toutes sortes de maux, soit de l'ame, soit du corps.

Pourquoi disons-nous, ainsi soit-il, à la fin de l'Oraison Dominicale ?

Nous disons, *ainsi soit-il*, à la fin de l'Oraison Dominicale, pour témoigner que nous désirons ardemment l'accomplissement des demandes que nous venons de faire.

LEÇON TRENTE-TROISIÈME.

DE LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Qu'est-ce que la Salutation Angélique ?

La Salutation Angélique est une prière que nous adressons à la Sainte Vierge.

Pourquoi appelle-t-on cette prière la Salutation Angélique ?

On appelle cette prière la Salutation Angélique, parce qu'elle commence par les paroles que l'Ange Gabriel adressa à la Sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle allait devenir Mère de Dieu.

Récitez la Salutation Angélique en latin et en français.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni,

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Pourquoi dit-on la Salutation Angélique après le Pater ?

On dit la Salutation Angélique après le Pater, parce que, après Dieu, nous devons recourir principalement à la Sainte Vierge.

Quelles sont les prières que l'on adresse le plus ordinairement à la Sainte Vierge ?

Les prières que l'on adresse le plus ordinairement à la Sainte Vierge, sont : l'*Angelus* et le *Chapelet*.

Qu'est-ce que l'Angelus ?

L'Angelus est une prière que nous récitons trois fois le jour, pour remercier Dieu du bienfait de l'Incarnation.

Qu'est-ce que le Chapelet ?

Le Chapelet est une prière composée du Symbole des Apôtres, de l'Oraison Dominicale et de la Salutation Angélique.

Est-il utile de réciter le Chapelet ?

Oui, il est utile de réciter le Chapelet, parce que l'Eglise a attaché à cette prière de grandes indulgences, et que c'est un moyen d'obtenir la grâce de se convertir et de mourir saintement.

Quels sentiments devons-nous avoir pour la Sainte Vierge ?

Nous devons avoir pour la Sainte Vierge un profond respect, parce qu'elle est la Mère de Dieu et la Reine du Ciel, et une tendre confiance, parce qu'elle est aussi notre mère.

Est-il avantageux de prier les Saints ?

Oui, il est avantageux de prier les Saints, parce qu'ils sont les amis de Dieu, et qu'ils peuvent nous aider beaucoup par leurs prières.

Quels sont les Saints qu'il nous est le plus avantageux de prier ?

Les Saints qu'il nous est le plus avantageux de prier, sont : notre Ange gardien, notre saint Patron et celui de notre Paroisse.

Quelle prière faut-il adresser à notre Ange gardien ?

Ange de Dieu qui m'êtes donné pour me garder de mes ennemis, daignez éclairer mes pas et me conduire toujours dans les voies de la sainteté.

Quelle prière faut-il adresser à notre saint Patron ?

Saint N. ou Sainte N. de qui je porte le nom, priez pour moi et pour toute l'Eglise.

LEÇON TRENTE-QUATRIÈME.

DES SACREMENTS EN GÉNÉRAL.

Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

Un Sacrement est un signe sensible de la grâce, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

Pourquoi dites-vous qu'un Sacrement est un signe sensible ?

Je dis qu'un Sacrement est un signe sensible, parce que, dans le Sacrement, le signe que nous voyons représente la grâce que nous ne voyons pas.

Faites-le-nous comprendre par l'exemple du Sacrement de Baptême ?

Dans le Baptême, l'eau qui lave le corps, représente la grâce qui lave et purifie l'âme.

Combien y a-t-il de Sacrements ?

Il y a sept Sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Comment est-ce que les Sacrements nous sanctifient ?

Les Sacrements nous sanctifient, les uns en nous donnant la grâce sanctifiante, les autres en l'augmentant.

Quels sont les Sacrements qui donnent la grâce sanctifiante ?

Les Sacrements qui donnent la grâce sanctifiante, sont le Baptême et la Pénitence, qu'on appelle les Sacrements des morts.

Pourquoi les appelle-t-on Sacrements des morts ?

On appelle le Baptême et la Pénitence, Sacrements des morts, parce qu'ils sont institués pour ceux qui sont morts à la grâce par le péché.

Quels sont les Sacrements qui augmentent en nous la grâce ?

Les Sacrements qui augmentent en nous la grâce, sont : la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage, qu'on appelle Sacrements des vivants.

Pourquoi les appelle-t-on Sacrements des vivants ?

On les appelle Sacrements des vivants, parce qu'il faut être en état de grâce pour les bien recevoir.

Y a-t-il des Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois ?

Oui, il y a trois Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois, le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

Pourquoi ne peut-on les recevoir qu'une fois ?

On ne peut recevoir qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, parce qu'ils impriment dans l'âme un caractère ou une marque qui ne s'effacera jamais.

LEÇON TRENTE-CINQUIÈME.

DU BAPTÊME.

Quel est le premier et le plus nécessaire de tous les Sacrements ?

Le premier et le plus nécessaire de tous les Sacrements, c'est le Baptême, parce que personne ne peut être sauvé sans lui.

Le Baptême peut-il être remplacé, quand on ne peut le recevoir ?

Oui, le Baptême peut être remplacé, par le désir de le recevoir, accompagné de la contrition parfaite, ou par le martyre, c'est-à-dire, par la mort soufferte pour Jésus-Christ.

Qu'est-ce que le Baptême ?

Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, et qui nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le Baptême efface-t-il aussi les péchés actuels ?

Oui, le Baptême efface aussi tous les péchés actuels, si l'on en a commis avant d'être baptisé, et remet toute la peine qui leur était due.

Est-il permis de différer long-temps le Baptême aux enfants ?

Non, il n'est pas permis de différer long-

temps le Baptême aux enfants, parce que s'ils mouraient avant d'être baptisés, ils n'iraient jamais en paradis.

Que faut-il faire pour baptiser ?

Pour baptiser, il faut verser de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, et dire, en la versant : Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

A quoi faut-il surtout faire attention en baptisant ?

En baptisant, il faut surtout faire attention à ce que ce soit la même personne qui verse l'eau et prononce les paroles, et à ce que l'eau touche la peau de celui qu'on baptise.

Toute personne peut-elle baptiser ?

Oui, toute personne peut baptiser, en cas de nécessité; mais hors le cas de nécessité, il n'y a que les Prêtres qui doivent baptiser.

Que promettons-nous en recevant le Baptême ?

En recevant le Baptême, nous promettons de croire et de pratiquer la doctrine de Jésus-Christ, et de renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

Qu'est-ce que les pompes et les œuvres du démon ?

Les pompes du démon, ce sont : les maximes et les vanités du monde; et les œuvres du démon, ce sont toutes sortes de péchés.

Pourquoi donne-t-on un parrain et une marraine à celui qu'on baptise ?

On donne un parrain et une marraine à

celui qu'on baptise; pour qu'ils fassent, en son nom, les promesses du baptême, et qu'ils l'aident à les remplir dans la suite.

Pourquoi donne-t-on un ou plusieurs noms de Saints à la personne qu'on baptise ?

On donne des noms de Saints à la personne qu'on baptise, afin qu'elle ait des modèles sur la terre, et des protecteurs dans le ciel.

LEÇON TRENTE-SIXIÈME.

DES PRINCIPALES CÉRÉMONIES DU BAPTÊME.

Pourquoi arrête-t-on à la porte de l'Eglise celui qui doit être baptisé ?

On arrête à la porte de l'Eglise celui qui doit être baptisé, parce qu'il est exclu du ciel, à cause du péché originel, et qu'en cet état, il est indigne d'entrer dans l'Eglise.

Pourquoi le Prêtre souffle-t-il sur la figure de celui qu'il va baptiser ?

Le Prêtre souffle sur la figure de celui qu'il va baptiser, pour chasser le démon par la vertu du Saint-Esprit, appelé le souffle de Dieu.

Pourquoi le Prêtre lui fait-il le signe de la croix sur le front et sur la poitrine ?

Le Prêtre lui fait le signe de la croix sur le front et sur la poitrine, pour faire voir qu'un chrétien ne doit point rougir de la croix, mais qu'il doit l'aimer, et mettre sa confiance en Jésus crucifié.

Que signifie le sel qu'il lui met dans la bouche ?

Le sel que le Prêtre met dans la bouche de celui qu'il va baptiser, signifie le soin qu'un chrétien doit prendre pour se préserver de la corruption du péché.

Pourquoi le parrain et la marraine récitent-ils le Credo quand on est entré dans l'Eglise ?

Le parrain et la marraine récitent le Credo, pour montrer qu'il n'y a que la profession de la vraie foi, qui puisse nous mériter l'entrée de l'Eglise et la grâce du Baptême.

Pourquoi le Prêtre met-il de la salive aux oreilles et aux narines de celui qu'il va baptiser ?

Le Prêtre lui met de la salive aux oreilles et aux narines, pour imiter l'action de Jésus-Christ qui se servit de sa salive pour guérir un homme sourd et muet.

Qué représentent les onctions qu'on lui fait sur la poitrine et entre les épaules ?

Les onctions que le Prêtre lui fait sur la poitrine et entre les épaules, représentent les grâces de Jésus-Christ qui fortifient le chrétien dans les travaux et les peines de cette vie.

Que signifie l'onction que le Prêtre fait sur la tête du baptisé ?

L'onction que le Prêtre fait sur la tête du baptisé, signifie l'union qu'un chrétien doit avoir avec Jésus-Christ son Chef, dont il devient membre par le Baptême.

Que représente le linge blanc que le Prêtre lui met sur la tête ?

Le linge blanc que le Prêtre met sur la tête du nouveau baptisé, représente l'innocence du Baptême qu'un chrétien doit conserver jusqu'à la mort.

Pourquoi lui met-on à la main un cierge allumé ?

On met un cierge allumé à la main du nouveau baptisé, pour l'avertir qu'un chrétien doit être, par la sainteté de sa vie, la lumière de ceux avec qui il se trouve.

LEÇON TRENTE-SEPTIÈME.

DE LA CONFIRMATION.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit, pour nous fortifier dans la foi et nous rendre parfaits chrétiens.

Ceux qui négligent de recevoir le Sacrement de Confirmation font-ils mal ?

Oui, ceux qui négligent de recevoir le Sacrement de Confirmation font mal, surtout si c'est par mépris ou par honte, ou par une ignorance coupable.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien recevoir le Sacrement de Confirmation ?

Pour bien recevoir le Sacrement de Confirmation, il faut être en état de grâce, et instruit des principales vérités de la religion.

Qui a le pouvoir de donner la Confirmation ?

Les Evêques seuls, comme successeurs des

Apôtres, ont le pouvoir de donner la Confirmation.

Que fait l'Evêque, en donnant la Confirmation ?

En donnant la Confirmation, l'Evêque commence par étendre les mains sur ceux qu'il confirme, et demande pour eux les dons du Saint-Esprit.

Cette imposition des mains est-elle bien importante ?

Oui, cette imposition des mains est très-importante, et toutes les personnes à confirmer, doivent être présentes quand elle se fait.

Que fait l'Evêque après l'imposition des mains ?

Après l'imposition des mains, l'Evêque fait, avec le Saint-Chrême, une onction en forme de croix, sur le front de ceux qu'il confirme.

Qu'est-ce que le Saint-Chrême ?

Le Saint-Chrême est de l'huile d'olive mêlée de baume, que l'Evêque consacre le Jeudi-Saint.

Que signifie l'onction du Saint-Chrême faite sur le front et en forme de croix ?

L'onction du Saint-Chrême faite sur le front et en forme de croix, signifie que le confirmé ne doit rougir ni de la Croix de Jésus-Christ, ni de son Evangile.

Pourquoi l'Evêque donne-t-il un soufflet à celui qui est confirmé ?

L'Evêque donne un soufflet à celui qui est confirmé, pour lui apprendre qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes de peines et d'affronts pour l'amour de Jésus-Christ.

LEÇON TRENTE-HUITIÈME.

DE L'EUCCHARISTIE.

Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est le Sacrifice et le Sacrement du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

Quelle différence y a-t-il entre le Sacrifice et le Sacrement ?

La différence qu'il y a entre le Sacrifice et le Sacrement, c'est que le Sacrifice est établi principalement pour honorer Dieu, comme notre souverain Maître, et le Sacrement, pour sanctifier les hommes.

Qui a institué l'Eucharistie ?

C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a institué l'Eucharistie le Jeudi-Saint, la veille de sa Passion.

Que fit Jésus-Christ pour instituer l'Eucharistie ?

Pour instituer l'Eucharistie, comme Sacrifice et comme Sacrement, Jésus-Christ prit d'abord du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses Apôtres, en leur disant : *Prenez et mangez, ceci est mon Corps.*

Que fit-il ensuite ?

Jésus-Christ prit ensuite le calice où il y avait du vin, le bénit, et dit à ses Apôtres : *Prenez et buvez, ceci est mon Sang. Faites ceci en mémoire de moi.*

Que fit Jésus-Christ par les paroles de la

consécration : Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang ?

Par ces paroles de la consécration : *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang*, Jésus-Christ fit le plus grand des miracles, car il changea le pain en son Corps et le vin en son Sang.

Quel pouvoir Jésus-Christ donna-t-il par ces paroles : Faites ceci en mémoire de moi ?

Par ces paroles : *Faites ceci en mémoire de moi*, Jésus-Christ donna à ses Apôtres et à tous les Prêtres, le pouvoir de changer de même le pain en son Corps et le vin en son Sang toutes les fois qu'ils diraient la sainte Messe.

LEÇON TRENTE-NEUVIÈME.

DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

Qu'est-ce que la Messe ?

La Messe est le Sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ offert à Dieu, par le ministère des Prêtres, sous les apparences du pain et du vin.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué le Sacrifice de la Messe ?

Jésus-Christ a institué le Sacrifice de la Messe, pour représenter et continuer le sacrifice de la croix, et nous en appliquer les mérites.

Comment Jésus-Christ s'est-il offert sur la croix, et à la Messe comment s'offre-t-il ?

Jésus-Christ sur la croix, s'est offert, en versant son Sang et en mourant pour nous ; et à la Messe, il ne meurt plus, mais il offre, par le ministère des Prêtres, le sang qu'il a versé, et la mort qu'il a soufferte.

Quand le Corps et le Sang de Jésus-Christ commencent-ils d'être sur l'autel ?

Le Corps et le Sang de Jésus-Christ commencent d'être sur l'autel, lorsque le Prêtre a prononcé les paroles de la consécration.

Après les paroles de la consécration, y a-t-il encore du pain et du vin sur l'autel ?

Après les paroles de la consécration, ce qui paraît du pain et du vin est encore sur l'autel ; mais il n'y a plus ni pain ni vin, parce qu'ils sont changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ.

A qui offre-t-on le saint Sacrifice de la Messe ?

On offre le saint Sacrifice de la Messe à Dieu seul, comme au souverain Seigneur de toutes choses.

Pourquoi dit-on la Messe en l'honneur des Saints ?

On dit la Messe en l'honneur des Saints, pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites et obtenir leur protection ; mais on ne leur offre jamais le Sacrifice.

Pour qui offre-t-on le Sacrifice de la Messe ?

On offre le Sacrifice de la Messe pour les vivants et pour les âmes du purgatoire.

Le saint Sacrifice de la Messe procure-t-il

beaucoup de gloire à Dieu, et beaucoup de grâces aux hommes ?

Le saint Sacrifice de la Messe procure plus de gloire à Dieu, et plus de grâces aux hommes, que tout ce qu'ont fait les Saints, parce que c'est Jésus-Christ qui s'y offre.

Pourquoi offre-t-on le Sacrifice de la Messe, et quelle intention faut-il avoir en y assistant ?

On offre le Sacrifice de la Messe, et il faut y assister, 1.^o pour adorer Dieu ; 2.^o pour lui demander pardon de nos péchés ; 3.^o pour le remercier de ses bienfaits ; 4.^o pour obtenir les grâces dont nous avons besoin.

Que faut-il dire quand on élève la sainte Hostie à la Messe ?

Quand on élève la sainte Hostie, il faut dire : Je vous adore, ô Corps véritable de mon Sauveur Jésus-Christ, qui avez été attaché à la Croix pour sauver tous les hommes.

Que faut-il dire quand on élève le Calice ?

Quand on élève le Calice, il faut dire : Je vous adore, ô précieux Sang de mon Sauveur Jésus-Christ, qui avez été répandu sur le Calvaire pour sauver tous les hommes.

LEÇON QUARANTIÈME.

DU SACREMENT DE L'EUCARISTIE.

Quel est le plus grand de tous les Sacrements ?

Le plus grand de tous les Sacrements, c'est l'adorable Eucharistie.

Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

Pourquoi Jésus-Christ se présente-t-il à nous, sous les apparences du pain et du vin ?

Jésus-Christ se présente à nous, sous les apparences du pain et du vin, pour montrer qu'il est la nourriture de notre ame.

Où recevons-nous cette nourriture ?

Nous recevons cette nourriture de notre ame dans la Communion.

Que recevons-nous dans la Communion ?

Nous recevons dans la Communion, le propre Corps de Jésus-Christ, et Jésus-Christ lui-même tout entier.

Jésus-Christ est-il tout entier dans chacune des parties de l'Hostie ?

Oui, Jésus-Christ est tout entier dans chacune des parties de l'Hostie ; la plus petite le contient tout entier, aussi bien que la plus grande.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien communier ?

Il y a deux sortes de dispositions nécessaires pour bien communier ; les unes regardent le corps, les autres regardent l'ame.

Quelles sont les dispositions qui regardent le corps ?

Les dispositions qui regardent le corps, sont :

d'être à jeun, c'est-à-dire, de n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit, et de se présenter à la sainte Table avec modestie.

Ne peut-on jamais communier sans être à jeun ?

On peut communier sans être à jeun, quand on est en péril de mort : c'est ce qu'on appelle communier en Viatique.

Sommes-nous obligés de communier, lorsque nous sommes en péril de mort ?

Oui, en péril de mort, nous sommes obligés de communier, si nous le pouvons, afin de recevoir comme notre Sauveur, le Dieu que nous allons bientôt avoir pour juge.

Quelles sont les dispositions qui regardent l'ame ?

Les dispositions qui regardent l'ame, sont : de n'être coupable d'aucun péché mortel, et de s'approcher de la sainte Table avec dévotion.

Quels sont les avantages d'une bonne Communion ?

Les avantages d'une bonne Communion, sont : de nous unir à Jésus-Christ, d'augmenter en nous la vie de la grâce, d'affaiblir nos mauvais penchants, et d'être, pour nos corps, un gage de la résurrection glorieuse.

Quels sont les effets d'une mauvaise Communion ?

Les effets d'une mauvaise Communion, sont : d'aveugler l'esprit, d'endurcir le cœur, et de nous exposer à mourir, comme Judas, dans le désespoir.

Que faut-il faire avant de communier ?

Avant de communier, il faut, si on le peut, entendre la sainte Messe, et faire avec attention et dévotion les actes qui suivent :

Actes de Foi et d'Espérance.

Mon aimable Jésus, je crois fermement que je vais recevoir votre Corps, votre Sang, votre Ame et votre Divinité ; je le crois parce que vous l'avez dit, et j'espère de votre infinie bonté les biens et les grâces que vous donnez à ceux qui vous reçoivent, avec les sentiments d'une foi vive et d'une confiance entière.

Actes d'Adoration et d'Humilité.

O mon aimable Jésus, je vous adore dans la sainte Hostie avec tout le respect dont je suis capable. Je confesse humblement que je ne suis pas digne de vous recevoir ; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

Actes d'Amour et de Désir.

O mon aimable Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi et jusqu'à me nourrir de votre chair adorable, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses : venez prendre possession de mon cœur qui désire ardemment d'être uni au vôtre.

Que faut-il faire après la Communion ?

Après la Communion, il faut faire avec attention et dévotion les actes qui suivent :

Actes d'Adoration et de Remercement.

Mon aimable Jésus, je vous adore de tout mon cœur ; je m'unis aux adorations que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel. Incapable de vous offrir de dignes actions de grâces pour un si grand bienfait, je les prie de vous en remercier pour moi et de vous en louer éternellement.

Actes d'Amour et d'Offrande.

O mon aimable Jésus, qui êtes la bonté même, embrasez-moi de plus en plus du feu de votre amour. Recevez, malgré mon indignité, l'offrande que je vous fais de moi-même, afin que rien ne puisse désormais m'éloigner de vous.

Acte de Demande.

Mon aimable Jésus, qui connaissez ma faiblesse et les besoins de mon âme, accordez-moi la grâce de me corriger de mes défauts et d'avancer dans la vertu. Secourez votre sainte Eglise dans tous ses besoins. Bénissez mes parents, mes supérieurs, mes amis et mes ennemis, et faites-nous à tous la grâce d'être un jour réunis dans le ciel.

Que faut-il faire le reste du jour où l'on a communiqué ?

Le reste du jour où l'on a communiqué, il

faut se tenir dans le recueillement, et penser souvent au bonheur que l'on a eu, et aux promesses qu'on a faites.

LEÇON QUARANTE-ET-UNIÈME.

DE LA PÉNITENCE.

Qu'est-ce que la Pénitence ?

La Pénitence est un Sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour remettre les péchés commis après le Baptême.

Quand Jésus-Christ a-t-il institué le Sacrement de Pénitence ?

Jésus-Christ a institué le Sacrement de Pénitence, lorsqu'il a dit à ses Apôtres : Recevez le Saint-Esprit ; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

A quoi nous obligent ces paroles que Jésus-Christ dit à ses Apôtres, et, en leur personne, aux Prêtres ?

Ces paroles nous obligent à nous confesser aux Prêtres, car si nous ne nous confessons pas, ils ne peuvent connaître les péchés qu'il faut remettre ou retenir.

Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire aux chrétiens qui ont péché mortellement ?

Le Sacrement de Pénitence est aussi nécessaire aux chrétiens qui ont péché mortellement, et qui peuvent le recevoir, que le Baptême

est nécessaire à tous les hommes pour être sauvés.

Combien y a-t-il de parties du Sacrement de Pénitence ?

Il y a trois parties du Sacrement de Pénitence : la contrition, la confession et la satisfaction.

LEÇON QUARANTE-DEUXIÈME.

DE LA CONTRITION.

Quelle est la première et la plus nécessaire partie du Sacrement de Pénitence ?

La première et la plus nécessaire partie du Sacrement de Pénitence, c'est la contrition, parce que rien ne peut la remplacer, et que sans elle, il est impossible d'obtenir le pardon de ses péchés.

Qu'est-ce que la contrition ?

La contrition est une douleur et une détestation des péchés que l'on a commis, avec une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir.

Pourquoi la contrition doit-elle renfermer le bon propos, ou la ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir ?

La contrition doit renfermer le bon propos ou la ferme résolution de ne plus pécher, parce que l'on ne peut avoir un véritable regret

d'une faute, sans avoir l'intention de ne plus la commettre.

Quelles sont les marques du bon propos ?

Les marques du bon propos sont : de changer de vie, d'éviter les occasions du péché, et de travailler à détruire ses mauvaises habitudes.

Combien y a-t-il de sortes de contritions ?

Il y a deux sortes de contritions : la contrition parfaite, et la contrition imparfaite que l'on appelle aussi attrition.

Qu'est-ce que la contrition parfaite ?

La contrition parfaite est la douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon et aimable, et que le péché lui déplaît.

Le pécheur qui est dans l'impossibilité de se confesser et qui a la contrition parfaite, reçoit-il le pardon de ses péchés ?

Oui, le pécheur qui est dans l'impossibilité de se confesser et qui a la contrition parfaite, reçoit le pardon de ses péchés, pourvu qu'il ait la ferme volonté d'aller à confesse, aussitôt qu'il le pourra.

Qu'est-ce que la contrition imparfaite ?

La contrition imparfaite est la douleur d'avoir offensé Dieu, causée par la honte du péché, ou par la crainte des peines de l'enfer.

Le pécheur qui a la contrition imparfaite et qui se confesse, reçoit-il, par l'absolution, le pardon de ses péchés ?

Oui, le pécheur qui a la contrition imparfaite et qui se confesse, reçoit, par l'absolution, le pardon de ses péchés, pourvu qu'il espère en Dieu et qu'il commence à l'aimer.

Les qualités de la contrition parfaite et de la contrition imparfaite sont-elles les memes ?

Oui, les qualités de la contrition parfaite et de la contrition imparfaite sont les mêmes : l'une comme l'autre doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être intérieure ?

En disant que la contrition doit être intérieure, j'entends qu'il faut l'avoir dans le cœur, et qu'il ne suffit pas d'en prononcer les actes.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être surnaturelle ?

En disant que la contrition doit être surnaturelle, j'entends qu'elle doit être excitée en nous par la grâce de Dieu, et par les motifs que la foi nous présente.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être souveraine ?

En disant que la contrition doit être souveraine, j'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourraient nous arriver.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être universelle ?

En disant que la contrition doit être uni-

verselle, j'entends qu'elle doit s'étendre au moins à tous les péchés mortels que l'on a commis, sans en excepter un seul.

Que faut-il faire pour obtenir la contrition ?

Pour obtenir la contrition, il faut d'abord la demander à Dieu, et ensuite réfléchir sur les motifs propres à l'exciter en nous.

Quels sont les motifs propres à nous exciter à la contrition ?

Les motifs propres à nous exciter à la contrition, sont : la bonté d'un Dieu offensé, les souffrances et la mort de Jésus-Christ notre Sauveur, l'enfer mérité, la grâce de Dieu et le paradis perdus.

Faites un acte de contrition.

Mon Dieu, je regrette de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi, par les mérites de la passion et de la mort de Jésus-Christ, votre Fils, et donnez-moi la grâce d'accomplir la résolution que je forme maintenant de faire pénitence, et de ne plus vous offenser.

LEÇON QUARANTE-TROISIÈME.

DE LA CONFESSION.

Qu'est-ce que la Confession ?

La Confession est une accusation de tous

ses péchés au moins mortels, faite à un Prêtre qui a le pouvoir d'en donner l'absolution.

Que faut-il faire pour se rappeler les péchés dont on doit se confesser ?

Pour se rappeler les péchés dont on doit se confesser, il faut d'abord prier Dieu de nous les faire connaître, et ensuite examiner sa conscience.

Sur quoi faut-il examiner sa conscience ?

Il faut examiner sa conscience, sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise, sur les devoirs de son état, sur les péchés capitaux et les péchés d'habitude.

A quoi s'exposent ceux qui négligent d'examiner leur conscience ?

Ceux qui négligent d'examiner leur conscience, s'exposent à faire une mauvaise confession, en oubliant, par leur faute, quelque péché mortel.

Quelles qualités doit avoir la Confession pour être bonne ?

La Confession, pour être bonne, doit être humble et prudente, simple et entière.

Qu'entendez-vous en disant que la Confession doit être humble et prudente ?

En disant que la Confession doit être humble et prudente, j'entends qu'il faut confesser ses péchés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu, et ne pas découvrir ceux des autres sans nécessité.

Qu'entendez-vous en disant que la Confession doit être simple et entière ?

En disant que la Confession doit être simple et entière, j'entends qu'il faut déclarer tous ses péchés, au moins les mortels, tels qu'on les connaît, sans les diminuer ni les augmenter.

Faut-il dire combien de fois on a commis le même péché ?

Oui, il faut dire, autant qu'on le peut, combien de fois on a commis le même péché, parce que chaque fois que l'on y est retombé, on a commis un nouveau péché.

Faut-il dire aussi les circonstances du péché ?

Oui, il faut dire les circonstances qui changent l'espèce du péché, ou qui en augmentent beaucoup la malice.

Donnez-nous un exemple des circonstances qui changent l'espèce du péché ?

Voler dans une Eglise, c'est un sacrilège, péché d'une autre espèce qu'un simple vol.

Donnez-nous un exemple des circonstances qui augmentent la malice du péché ?

Voler une somme considérable d'argent, est un péché beaucoup plus grand que d'en voler une petite.

Quel mal fait celui qui cache à confesse un péché mortel, ou même un péché véniel qu'il croit mortel ?

Celui qui cache un péché mortel, ou même un péché véniel qu'il croit mortel, fait une confession nulle, et commet un sacrilège, s'il reçoit l'absolution.

A quoi doit penser celui qui serait tenté de cacher un péché à confesse ?

Celui qui serait tenté de cacher un péché à confesse, doit penser, que, ce n'est pas à un homme qu'il va mentir, mais à Dieu même dont le Confesseur tient la place.

Que faut-il faire quana on a oublié un péché mortel ?

Quand on a oublié un péché mortel, il faut le déclarer dans sa prochaine confession, et dire, si cet oubli venait d'une coupable négligence à s'examiner.

Est-il nécessaire de confesser les péchés véniels

Non, il n'est pas nécessaire de confesser les péchés véniels ; mais il est très-utile de le faire.

Comment faut-il faire pour se confesser ?

Pour se confesser, il faut se mettre à genoux, faire le signe de la croix, et demander la bénédiction, en disant : Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Que faut-il dire ensuite ?

Il faut dire le Confiteor en latin ou en français, jusqu'à ces mots, *med culpâ* ou par ma faute, et dire ensuite depuis combien de temps on ne s'est pas confessé, si l'on a reçu l'absolution, et fait sa pénitence.

Par où est-il à propos de commencer sa confession ?

Il est à propos de commencer sa confession par les péchés qui font le plus de peine à déclarer.

Que faut-il dire quand on a fini sa confession ?

Quand on a fini sa confession, il faut dire :

De tous ces péchés, de ceux dont je ne me souviens pas et de tous ceux de ma vie passée, je demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence et absolution.

Que faut-il faire ensuite ?

Il faut finir le Confiteor, écouter les avis de son Confesseur, et se soumettre à son jugement, soit qu'il donne ou refuse l'absolution.

LEÇON QUARANTE-QUATRIÈME.

DE L'ABSOLUTION, DE LA SATISFACTION ET DES INDULGENCES.

Reçoit-on le Sacrement de Pénitence toutes les fois qu'on va à confesse ?

Non ; on ne reçoit le Sacrement de Pénitence que quand le Confesseur donne l'absolution.

Qu'est-ce que l'absolution ?

L'absolution est une sentence que le Confesseur prononce au nom et par l'autorité de Jésus-Christ, et par laquelle il remet les péchés aux pénitents bien disposés.

Que faut-il faire quand on a reçu l'absolution ?

Quand on a reçu l'absolution, il faut remercier Dieu de nous avoir pardonné, éviter avec soin de retomber dans les péchés dont on s'est confessé, et réparer, par la satisfaction, l'injure que le péché a faite à Dieu.

Qu'est-ce que la satisfaction ?

La satisfaction est la pénitence que le Confesseur impose pour réparer l'injure faite à Dieu, et racheter la peine temporelle due au péché pardonné.

Est-on obligé de faire cette pénitence ?

Oui, on est obligé de faire cette pénitence, parce qu'elle est une partie du Sacrement, et celui qui néglige de l'accomplir pèche, et ne satisfait pas à la justice de Dieu.

Pourquoi devons-nous satisfaire à Dieu, même après que le péché a été remis par l'absolution ?

Nous devons satisfaire à Dieu, parce que l'absolution, en remettant la peine éternelle due au péché, la change ordinairement en une peine temporelle qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

Outre la pénitence imposée par le Confesseur, avons-nous encore d'autres moyens de racheter cette peine temporelle ?

Oui, nous pouvons encore racheter la peine temporelle due au péché, en nous imposant des pénitences volontaires, en supportant avec patience le travail et les peines de la vie, et en gagnant des indulgences.

Qu'est-ce qu'une indulgence ?

Une indulgence est la rémission faite par l'Eglise, des peines temporelles dues au péché pardonné.

Qui a le pouvoir d'accorder des indulgences ?

Le Pape et les Evêques ont seuls le pouvoir d'accorder des indulgences.

Qu'est-ce que l'indulgence plénière ?

L'indulgence plénière est celle qui remet toute la peine temporelle due au péché.

Qu'est-ce que l'indulgence partielle ?

L'indulgence partielle est celle qui ne remet qu'une partie de la peine due au péché.

Que faut-il faire pour gagner des indulgences ?

Pour gagner des indulgences, il faut être en état de grâce, et remplir toutes les conditions imposées par celui qui les accorde.

LEÇON QUARANTE-CINQUIÈME.

DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?

L'Extrême-Onction est un Sacrement établi pour le soulagement de l'âme et du corps des chrétiens dangereusement malades.

Comment l'Extrême-Onction procure-t-elle le soulagement de l'âme ?

L'Extrême-Onction procure le soulagement de l'âme, parce qu'elle achève de purifier les malades, de leurs péchés, qu'elle les fortifie contre les tentations du démon, et leur donne la grâce de bien mourir.

Comment l'Extrême-Onction procure-t-elle le soulagement du corps ?

L'Extrême-Onction procure le soulagement du corps, parce qu'elle donne la force de souffrir la maladie, et qu'elle rend même la

santé aux malades, quand cela est utile pour leur salut ou pour la gloire de Dieu.

Faut-il attendre à être à l'extrémité pour recevoir ce Sacrement ?

Non, il ne faut pas attendre à être à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction, car en différant trop, on s'expose à la recevoir mal, ou à mourir sans l'avoir reçue.

Que faut-il faire pour se disposer à recevoir l'Extrême-Onction ?

Pour se disposer à recevoir l'Extrême-Onction, il faut se confesser, si on en a besoin ; et si l'on ne peut pas se confesser, il faut s'exciter à la contrition.

Que doit faire le malade, pendant qu'on lui donne l'Extrême-Onction ?

Le malade, pendant qu'on lui donne l'Extrême-Onction, doit s'unir à Jésus-Christ souffrant et mourant, et demander à Dieu pardon des péchés qu'il a commis, par les parties du corps sur lesquelles on fait les onctions.

Que doivent faire ceux qui sont présents pendant qu'on administre ce Sacrement ?

Ceux qui sont présents, pendant qu'on donne l'Extrême-Onction, doivent prier pour le malade, et prendre la résolution de vivre chrétiennement, pour mourir saintement.

LEÇON QUARANTE-SIXIÈME.

DE L'ORDRE.

Qu'est-ce que l'Ordre ?

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

De qui vient la puissance de l'Ordre ?

La puissance de l'Ordre vient de Jésus-Christ qui l'a donnée à ses Apôtres, avec le pouvoir de la communiquer à leurs successeurs.

Quels sont ceux qui peuvent donner le Sacrement de l'Ordre ?

Le Pape peut donner le Sacrement de l'Ordre dans tout le monde chrétien, et les Evêques peuvent le donner dans leurs diocèses.

Quelles sont les dispositions pour bien recevoir le Sacrement de l'Ordre ?

Pour bien recevoir le Sacrement de l'Ordre, il faut y être appelé, avoir un grand désir de procurer la gloire de Dieu et le salut du prochain, et être en état de grâce.

Est-on obligé de respecter les Prêtres ?

Oui, on est obligé de respecter les Prêtres, parce qu'ils sont les Ministres de Jésus-Christ, qui a dit, en parlant d'eux : Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise.

LEÇON QUARANTE-SEPTIÈME.

DU MARIAGE.

Qu'est-ce que le Mariage ?

Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'union légitime de l'homme et de la femme, et leur donne la grâce d'élever chrétiennement leurs enfants.

Que faut-il entendre par l'union légitime ?

Par l'union légitime, il faut entendre celle qui se fait selon les lois de l'Eglise.

Comment doit-on se disposer à recevoir le Sacrement de Mariage ?

On doit se disposer à recevoir le Sacrement de Mariage, par la confession, et, s'il est possible, par la communion, après avoir consulté et prié Dieu, comme on doit toujours le faire, dans le choix d'un état de vie.

Ceux qui se marient en état de péché mortel, reçoivent-ils la grâce du Sacrement ?

Non, ceux qui se marient en état de péché mortel, ne reçoivent pas la grâce du Sacrement; ils commettent un sacrilège, et attirent sur eux la malédiction de Dieu.

A quoi s'engagent ceux qui se marient ?

Ceux qui se marient s'engagent à s'aimer chrétiennement, à se garder une fidélité constante, et à élever leurs enfants dans l'amour et dans la crainte de Dieu.

Par qui le mariage doit-il être béni ?

Le mariage doit être béni, en présence de deux ou trois témoins, par le Pasteur de l'un des époux, ou par un autre Prêtre, avec sa permission ou celle de l'Evêque.

Un mariage légitime peut-il être dissous ?

Un mariage légitime ne peut être dissous que par la mort de l'un des époux, Jésus-Christ ayant déclaré que l'homme ne peut séparer les époux, puisque c'est Dieu qui les unit.

FIN.

CATÉCHISME

POUR

LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE,

EXTRAIT

DE L'ANCIEN CATÉCHISME DE SAINT-MALO.

I.

DE L'AVEÏT.

Qu'est-ce que l'Avent ?

C'est un temps institué par l'Eglise pour se disposer à la fête de Noël, et pour remercier Notre-Seigneur de son avènement au monde.

L'Eglise reconnaît-elle plus d'un avènement de Notre-Seigneur ?

Oui, elle en reconnaît trois : le premier qu'il fit le jour de sa Nativité ; le second qu'il fait tous les jours dans les âmes par sa grâce ; le troisième qu'il fera au jour du jugement universel.

Dans quelles dispositions devons-nous passer le temps de l'Avent ?

Nous devons reconnaître le besoin que nous avons que Jésus-Christ vienne nous sauver, l'adorer souvent dans le sein de la très-Sainte

101

Vierge, et nous préparer par la pénitence à le recevoir.

II.

(8 Décembre.)

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

DE LA TRÈS-SAÏTE VIERGE.

Qu'entendez-vous par la fête de l'Immaculée Conception de la très-Sainte Vierge ?

J'entends le jour qu'elle fut conçue dans le sein de Sainte Anne, sa mère.

Pourquoi croit-on communément que la Conception de la Sainte Vierge est immaculée ?

Parce que la Sainte Vierge étant prédestinée pour être la Mère de Dieu, elle a été conçue sans le péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la fête qu'elle célèbre en ce jour.

Quelles ont été les suites de la Conception immaculée de la Sainte Vierge ?

C'est qu'elle n'a jamais commis le moindre péché, ni jamais senti le penchant au mal.

III.

(25 Décembre.)

DE LA FÊTE DE NOËL

Qu'est-ce que la fête de Noël ?

C'est le jour auquel l'Eglise honore la naissance de Jésus-Christ.

Qu'arriva-t-il avant cette naissance ?

La très-Sainte Vierge, pour obéir aux ordres de l'Empereur Auguste, fut obligée d'aller à Bethléem, où elle se retira dans une étable, n'ayant pu être logée ailleurs à cause de sa pauvreté.

Qu'arriva-t-il dans cette étable ?

Sur l'heure de minuit, la très-Sainte Vierge enfanta le saint Enfant Jésus, qu'elle adora et offrit au Père éternel ; et, l'ayant enveloppé de langes, elle le mit dans une crèche.

Qu'arriva-t-il ensuite ?

Un Ange, tout brillant de lumière, invita les pasteurs qui gardaient leurs troupeaux dans le voisinage, d'aller adorer le saint Enfant, et une troupe d'Esprits bienheureux fit retentir les airs de cantiques et de louanges.

Quel est l'esprit de l'Eglise dans la solennité de ce jour ?

C'est de nous porter à adorer Jésus-Christ enfant, et à profiter des leçons qu'il nous a données par les circonstances de sa naissance.

Quelles sont ces circonstances ?

C'est que Jésus-Christ est né en voyage, au milieu de la nuit, dans une étable, et dans la saison la plus rigoureuse de l'année.

Que nous apprend Jésus-Christ par les circonstances de sa naissance ?

Il nous apprend à nous regarder comme voyageurs sur la terre, et à aimer la pauvreté, les humiliations et les souffrances.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il voulu se faire Enfant ?

Pour nous exciter davantage à l'aimer, en se donnant à nous sous la forme la plus douce, la plus tendre et la plus aimable, qui est celle d'un enfant.

Pourquoi encore ?

Pour nous apprendre que nous ne pouvons être sauvés qu'en devenant humbles et soumis comme des enfants.

Pourquoi dit-on trois Messes le jour de Noël ?

Pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu, savoir : sa naissance éternelle dans le sein de son Père, sa naissance temporelle dans l'étable, et sa naissance spirituelle dans les âmes des justes.

IV.

(1 janvier.)

DE LA CIRCONCISION DE N.-S.

Qu'est-ce que la fête de la Circoncision ?

C'est le jour auquel Notre-Seigneur a été circoncis et nommé Jésus.

Qu'est-ce que la Circoncision ?

C'est une cérémonie de l'ancienne Loi, que Dieu avait établie pour distinguer le peuple Juif des autres peuples.

Jésus-Christ était-il sujet à la Loi de la Circoncision ?

Non, car il était la sainteté même, et l'auteur de la Loi.

Pourquoi donc a-t-il voulu s'y soumettre ?

Pour nous montrer son amour en répandant son sang pour nous dès sa plus tendre enfance.

Que nous apprend le Mystère de la Circoncision ?

Il nous apprend que nous devons nous circoncire spirituellement, c'est-à-dire, retrancher en nous l'amour des plaisirs, des honneurs et des richesses.

Qu'y a-t-il d'admirable dans le nom de Jésus que Notre-Seigneur reçut dans sa Circoncision ?

Deux choses : l'une qu'il est la terreur des démons, l'autre qu'il fait la confiance des fidèles.

Comment fait-il la confiance des fidèles ?

En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son nom, nous serait accordé.

Que doit-on faire en cette fête pour bien commencer l'année ?

Il faut demander pardon à Dieu des péchés commis dans l'année qui vient de finir, le remercier des grâces qu'on y a reçues, le prier de nous donner le temps de faire pénitence, et prendre une ferme résolution de le mieux servir dans cette année.

V. (6 janvier.)

DE L'ÉPIPHANIE ou DE LA FÊTE DES ROIS.

Qu'est-ce que la fête de l'Épiphanie ?

C'est le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jésus.

Qui étaient ces Mages ?

C'étaient des Savants entre les Gentils, qui furent avertis de la naissance de Jésus-Christ par l'éclat extraordinaire d'une étoile miraculeuse.

Était-ce des Rois ?

On le croit ainsi communément ; c'est pourquoi on appelle cette fête, la fête des Rois.

Pourquoi nomme-t-on cette fête l'Épiphanie ?

Parce qu'Épiphanie signifie manifestation, et que Jésus-Christ se manifesta en ce jour, en se faisant reconnaître et adorer par les Gentils.

Qu'entendez-vous par les Gentils ?

J'entends les peuples qui n'adoraient point Dieu, et dont la plupart sacrifiaient aux idoles.

Quelle part avons-nous au mystère de ce jour ?

C'est que dans la personne des Mages, Jésus-Christ nous a appelés avec tous les Gentils à la Foi et à la connaissance de l'Évangile.

VI. (2 février.)

DE LA PURIFICATION.

Qu'est-ce que la fête de la Purification ?

C'est le jour auquel la Sainte Vierge offrit Jésus-Christ son Fils à Dieu dans le Temple, et s'y offrit elle-même pour être purifiée selon la Loi.

La Sainte Vierge avait-elle besoin d'être purifiée ?

Non ; mais elle voulut donner un exemple

d'humilité, en se soumettant à une Loi qui n'était faite que pour les pécheurs.

Qu'arriva-t-il de particulier lorsque la Sainte Vierge présenta son Fils au Temple ?

Jésus-Christ fut reconnu pour le Messie par un saint vieillard nommé Siméon, qui le prit entre ses bras, et qui témoigna sa joie par un cantique admirable que l'Eglise répète chaque jour à l'Office des Complies.

Pourquoi fait-on en ce jour la bénédiction des cierges ?

En signe de joie et en mémoire de ce que dit Siméon, que Jésus serait la lumière des nations et la gloire d'Israël.

VII.

DE LA SEPTUAGÉSIME.

Qu'est-ce que la Septuagésime ?

C'est un temps que l'Eglise consacre à la pénitence, pour disposer les fidèles au Carême, et les éloigner des désordres du Carnaval.

Que faut-il faire pendant le Carnaval ?

Il faut être plus retiré, visiter plus souvent les Eglises et observer une plus grande sobriété.

Pourquoi le Saint-Sacrement est-il exposé dans plusieurs Eglises, pendant les trois jours qui précèdent le Carême ?

C'est pour y attirer les fidèles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu pour tous les crimes qui sont commis dans ces jours de désordre.

VIII.

DU CARÊME.

Qu'est-ce que le Carême ?

C'est un jeûne solennel de quarante jours, que l'Eglise prescrit à ses enfants.

Pourquoi l'Eglise commence-t-elle ce jeûne par la cérémonie des Cendres ?

C'est pour nous faire souvenir de la mort, et nous inspirer des sentiments d'humilité et de pénitence.

Comment faut-il passer le Carême ?

En jeûnes, prières, aumônes, retraite et mortifications.

Pourquoi couvre-t-on les Images durant le temps du Carême ?

Pour nous marquer la tristesse de l'Eglise sur la mort de Jésus-Christ son Epoux.

IX.

DE LA SEMAINE - SAINTE.

Pourquoi appelle-t-on Sainte la dernière semaine de Carême ?

A cause des grands Mystères que Notre-Seigneur y a opérés.

Pourquoi appelle-t-on le Dimanche de cette semaine, le Dimanche des Rameaux ?

Parce que ce jour-là l'Eglise bénit solennellement des Rameaux, et les fait porter aux fidèles pendant la Procession.

Que doit-on faire des Rameaux bénits ?

Il faut les conserver avec respect.

Pourquoi l'Eglise fait-elle la Bénédiction des Rameaux et la Procession ?

Afin de représenter et d'honorer l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem , six jours avant sa Passion.

Pourquoi , au retour de la Procession , n'ouvre-t-on la porte de l'Eglise qu'après qu'on y a frappé plusieurs fois avec le pied de la Croix ?

Pour nous apprendre que le Ciel était fermé aux hommes avant Jésus-Christ , et qu'il nous en a mérité l'entrée par sa mort.

Qu'arriva-t-il le Mercredi-Saint ?

Notre-Seigneur fut vendu aux Juifs par Judas.

Qu'arriva-t-il le Jeudi-Saint ?

Notre-Seigneur mangea sur le soir l'Agneau pascal avec ses Apôtres , leur lava les pieds , et institua le très-Saint-Sacrement de l'Autel.

Pourquoi ne sonne-t-on point les cloches depuis le Jeudi jusqu'au Samedi-Saint ?

C'est pour marquer la profonde tristesse où se trouve alors l'Eglise , à cause des souffrances que Notre-Seigneur endura dans le temps de sa Passion.

Pourquoi dépouille-t-on les Autels le Jeudi-Saint ?

Pour nous rappeler que Jésus-Christ , figuré par l'Autel , fut , au temps de sa Passion , dépouillé plusieurs fois de ses habits , avec douleur et ignominie.

Pourquoi visite-t-on les Eglises le Jeudi-Saint ?

En mémoire de ce que Jésus-Christ souffrit en différents lieux , et en action de grâces de l'institution de la sainte Eucharistie.

Quand est-ce que Notre-Seigneur fut livré entre les mains des Juifs ?

La nuit du Jeudi au Vendredi.

Qu'est-ce que Notre-Seigneur souffrit pendant le reste de cette nuit ?

Il fut conduit devant Anne et Caïphe ; Saint Pierre le renia trois fois ; ses Disciples l'abandonnèrent , et il fut laissé à la discrétion des soldats , qui lui firent souffrir toutes les indignités possibles.

Qu'arriva-t-il le Vendredi-Saint ?

Dès le grand matin les Juifs accusèrent Notre-Seigneur devant Pilate ; ce juge l'envoya à Hérodes , qui le traita comme un insensé : ayant été ensuite renvoyé à Pilate , il fut condamné au cruel supplice de la flagellation.

Que firent les soldats à Notre-Seigneur après la flagellation ?

Ils le revêtirent d'un vil manteau rouge , lui mirent une couronne d'épines sur la tête et un roseau à la main , le saluant par dérision comme un roi de théâtre : enfin les Juifs obligèrent Pilate de le condamner à mort.

Quelles sont les principales cérémonies de l'Eglise le Samedi-Saint ?

La bénédiction du Feu nouveau , du Cierge pascal et des Fonts baptismaux.

Que signifie le Feu nouveau ?

C'est la figure de Jésus-Christ, la lumière du monde éteinte par sa mort, et ressuscitée.

Que signifie le Cierge pascal ?

Il signifie la lumière et la joie que Jésus-Christ ressuscité apporte au monde.

Pourquoi fait-on le Samedi-Saint la bénédiction des Fonts baptismaux ?

Pour nous apprendre que l'eau du Baptême a la vertu de faire mourir en nous le vieil homme, en nous appliquant les mérites de la mort de Jésus-Christ.

X.

DE LA FÊTE DE PAQUES.

Qu'est-ce que la fête de Pâques ?

C'est le jour de la Résurrection de Notre-Seigneur.

Pourquoi donne-t-on à cette fête le nom de Pâques, qui signifie passage ?

Pour nous apprendre que de même que Notre-Seigneur est passé de la mort à la vie, nous devons aussi passer du péché à la grâce.

Pourquoi Jésus-Christ est-il ressuscité ?

Pour prouver sa Divinité, et nous faire espérer que nous ressusciterons un jour.

Quelle preuve de sa Résurrection donna-t-il à ses Apôtres ?

Il mangea et conversa avec eux, il leur fit toucher son corps et mettre les mains dans ses plaies.

Pourquoi Jésus-Christ, après sa Résurrection, a-t-il voulu garder les cicatrices de ses plaies ?

Afin qu'elles fussent des marques éternelles de son amour pour les hommes, et des sources de grâces pour eux.

Pourquoi répète-t-on si souvent dans le temps de Pâques, le mot Alleluia, qui signifie louanges à Dieu ?

En signe de joie de ce que Notre-Seigneur est ressuscité victorieux de la mort et du péché.

XI.

DE SAINT JOSEPH.

Devons-nous honorer beaucoup Saint Joseph ?

Oui, à cause de l'excellence de ses privilèges, du grand pouvoir qu'il a dans le ciel, et parce qu'il est le Patron de la bonne mort.

Quels sont les privilèges de Saint Joseph ?

C'est d'avoir été l'époux de Marie, et le père nourricier de Jésus-Christ.

Pourquoi Saint Joseph est-il regardé comme le Patron de la bonne mort ?

Parce qu'il a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie.

Quelles sont les principales vertus qui ont éclaté dans Saint Joseph ?

Sa chasteté, son humilité et son obéissance.

En quoi a-t-il fait paraître sa chasteté ?

En gardant une virginité perpétuelle, même dans le mariage.

Comment Saint Joseph a-t-il fait paraître son humilité ?

En vivant comme le plus pauvre artisan , quoiqu'il fût descendu de la famille royale de David.

Comment a-t-il fait paraître son obéissance ?

En obéissant promptement et aveuglément à tous les ordres que l'Ange du Seigneur lui donna, quelque difficiles qu'ils dussent lui paraître.

XII.

(25 Mars.)

DE L'ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE.

Qu'est-ce que la fête de l'Annonciation ?

C'est le jour auquel l'Archange Gabriel annonça à la Sainte Vierge qu'elle serait Mère de Dieu , et auquel le Fils de Dieu s'incarna dans le sein de Marie.

Est-ce une grande dignité que celle de Mère de Dieu ?

Oui , c'est la plus grande qui puisse être communiquée à une pure créature.

Pourquoi la Sainte Vierge fut-elle troublée lors que l'Ange la salua ?

A cause de son extrême pudeur , et parce qu'elle se jugeait indigne d'un honneur aussi extraordinaire.

Quelles vertus fit paraître la Sainte Vierge dans le Mystère de l'Annonciation ?

Une pureté admirable , une humilité profonde , une foi et une obéissance parfaites.

Comment fit-elle paraître cette admirable pureté ?

En n'acceptant l'honneur d'être Mère de Dieu , qu'après que l'Ange l'eut assurée qu'elle serait toujours Vierge.

En quoi parut son humilité ?

En ne reconnaissant en elle que la servante du Seigneur , dans le moment qu'elle fut choisie pour être sa Mère.

Comment la Sainte Vierge fit-elle paraître sa foi et son obéissance ?

En croyant pleinement à la parole de l'Ange , et en lui donnant son consentement , qu'elle exprima par ces mots : *Qu'il me soit fait selon votre parole.*

XIII.

DES ROGATIONS.

Qu'est-ce que les Rogations ?

Ce sont des Prières solennelles que l'Eglise fait à Dieu pendant trois jours , accompagnées de Processions , du chant des Litanies , et de l'abstinence.

Qu'entendez-vous par les Litanies ?

J'entends les supplications que l'Eglise fait à Dieu pour obtenir , au nom de Jésus-Christ , ce qu'elle demande par l'intercession des Saints.

Pourquoi les Rogations ont-elles été instituées ?

Pour apaiser la colère de Dieu , et pour le prier de répandre ses bénédictions sur les biens et les fruits de la terre.

DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Qu'est-ce que la fête de l'Ascension ?

C'est le jour auquel Notre-Seigneur est monté au Ciel en présence de ses Apôtres.

Que fit Notre-Seigneur le jour qu'il monta au Ciel ?

Il mena ses Disciples sur la montagne des Oliviers, et pendant qu'il leur donnait sa bénédiction, il s'éleva vers le Ciel, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Qu'arriva-t-il ensuite ?

Deux Anges, en habits blancs, apparurent aux Disciples, et leur dirent que Jésus reviendrait un jour visiblement des Cieux comme il y était monté.

Que firent les Disciples après l'Ascension de Notre-Seigneur ?

Ils se retirèrent ensemble à Jérusalem, selon que Jésus-Christ le leur avait prescrit, et attendirent en silence et en prières, avec la Sainte Vierge, le Saint-Esprit, qu'il avait promis de leur envoyer.

XV.

DE LA PENTECOTE.

Qu'est-ce que la fête de la Pentecôte ?

C'est le jour auquel le Saint-Esprit descendit visiblement sur les Apôtres.

Que signifie ce mot Pentecôte ?

Il signifie le cinquantième jour, parce qu'on célèbre cette fête cinquante jours après la Résurrection de Notre-Seigneur.

Comment se fit cette descente du Saint-Esprit ?

Il se fit un grand bruit comme d'un vent impétueux ; et le Saint-Esprit, sous la forme de langues de feu, descendit sur chacun de ceux qui étaient assemblés.

Pourquoi ce grand bruit ?

Ce fut pour inspirer aux Disciples une crainte respectueuse, et les rendre attentifs à ce qui allait se passer.

Que marquait ce vent impétueux ?

Que le Saint-Esprit purifierait les fidèles, et leur inspirerait un grand zèle pour la Foi de Jésus-Christ.

Que signifiaient ces langues de feu ?

Le feu signifiait l'ardeur de la charité que le Saint-Esprit venait allumer dans le cœur des Disciples, et les langues marquaient qu'ils devaient prêcher l'Evangile sans crainte.

Quel fut l'effet de ces prodiges ?

Les Apôtres publiant les merveilles de Dieu, se firent entendre de toutes sortes de nations ; ils prêchèrent aussitôt l'Evangile dans Jérusalem, ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les contradictions, ni les tourments, ni la mort.

Le Saint-Esprit n'est-il descendu que sur les Disciples ?

Non, il descend encore invisiblement, tous

les jours, dans les cœurs des vrais fidèles, et c'est pour cela que nos âmes et nos corps sont appelés les temples du Saint-Esprit.

A quoi peut-on connaître qu'on a reçu le Saint-Esprit ?

Si on a un amour ardent pour Dieu, du zèle pour sa gloire, et du courage pour suivre les maximes de Jésus-Christ.

XVI.

DE LA FÊTE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Quels sont les jours plus particulièrement consacrés à honorer le Mystère de la très-Sainte Trinité ?

Ce sont tous les Dimanches de l'année, et particulièrement le premier Dimanche après la Pentecôte, qu'on nomme pour cela la fête de la très-Sainte Trinité.

Quel est le dessein de l'Eglise en faisant célébrer cette fête ?

C'est de faire rendre à la Sainte Trinité les hommages que nous lui devons.

Quels sont ces principaux hommages ?

Ce sont l'adoration, l'amour, l'obéissance et l'action de grâces.

Comment devons-nous adorer la Sainte Trinité ?

En reconnaissant sa souveraine puissance et son infinie majesté.

Comment devons-nous lui témoigner notre amour ?

En nous réjouissant de ses divines perfections, et en faisant toutes nos actions pour sa gloire.

Comment devons-nous pratiquer l'obéissance envers la très-Sainte Trinité ?

En nous soumettant à toutes ses volontés.

De quoi devons-nous rendre grâces à la très-Sainte Trinité ?

De trois bienfaits principaux, qui sont de nous avoir créés à son image, de nous avoir rachetés par la mort de Jésus-Christ, et de nous sanctifier par la venue du Saint-Esprit dans nos cœurs.

Peut-on nous représenter la très-Sainte Trinité sous quelque véritable figure ?

Non ; c'est un Mystère incompréhensible qui ne peut tomber sous nos sens.

D'où vient donc qu'on représente Dieu le Père comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, et le Saint-Esprit comme une colombe ?

On représente Dieu le Père comme un vieillard, pour marquer son éternité et sa sagesse : on représente Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'est fait homme pour nous : on représente le Saint-Esprit comme une colombe, parce qu'il a paru sous cette figure au baptême de Jésus-Christ.

XVII.

DE LA FÊTE-DIEU.

Qu'est-ce que la Fête-Dieu ?

C'est la fête du très-Saint-Sacrement de l'Autel.

Pourquoi l'Eglise renvoie-t-elle en ce temps la fête du très-Saint-Sacrement, puisqu'il a été institué le Jeudi-Saint ?

C'est qu'étant occupée le Jeudi-Saint de la Passion de Jésus-Christ, elle ne peut donner les marques de joie qu'exige un si grand bienfait.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué la Procession solennelle de ce jour ?

Pour exciter par cet auguste spectacle la foi et la piété des fidèles, pour sanctifier nos rues et nos maisons par la présence de Jésus-Christ, et pour faire réparation publique de toutes les irrévérences qui se commettent à l'égard du très-Saint-Sacrement.

XVIII. (24 juin.)

DE LA NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.

Pourquoi l'Eglise célèbre-t-elle la naissance de Saint Jean-Baptiste ?

Parce qu'il a été sanctifié dans le sein de sa mère, Sainte Elisabeth, et qu'il se fit à sa naissance plusieurs merveilles.

Pourquoi appelle-t-on ce Saint le Précurseur de Jésus-Christ ?

Parce qu'il a fait connaître Jésus-Christ aux hommes, et les a préparés à le recevoir dans son premier avènement.

Pourquoi donne-t-on à ce Saint le nom de Baptiste ?

Parce qu'il a eu l'honneur de baptiser Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le Baptême de Saint Jean était-il comme le nôtre ?

Non; ce n'était qu'une cérémonie par laquelle il apprenait aux Juifs qu'ils devaient se purifier et faire pénitence pour se disposer à recevoir le Messie.

Quelle a été la vie de Saint Jean-Baptiste ?

Elle a toujours été très-innocente, et extraordinairement pénitente.

En quoi paraît son innocence ?

En ce que, pour éviter les moindres fautes, il se retira dans le désert dès sa plus tendre jeunesse.

Quelle fut sa pénitence ?

Il ne bû jamais que de l'eau, il ne vécut que de miel sauvage et de sauterelles, et n'eut pour tout habit qu'un cilice.

Comment Saint Jean mourut-il ?

Le Roi Hérode lui fit couper la tête, parce qu'il le reprenait de ses crimes.

Pourquoi fait-on des feux de joie le jour de la naissance de Saint Jean ?

A cause de sa grande sainteté, et pour accomplir ce que l'Ange Gabriel avait prédit à son père, Saint Zacharie, que sa naissance serait pour plusieurs le sujet d'une grande joie.

XIX. (29 Juin.)

DE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.

Pourquoi célèbre-t-on le même jour la fête de Saint Pierre et de Saint Paul ?

Parce qu'ils furent martyrisés ensemble le même jour dans la ville de Rome, et qu'ils ont tous les deux établi la Religion chrétienne.

Quels sont les prérogatives de Saint Pierre ?

Il a été établi par Notre-Seigneur Prince des Apôtres et Chef de l'Eglise.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il donné à ce Saint le nom de Pierre ?

Parce que c'est sur lui, comme sur une pierre ferme, qu'il a voulu établir son Eglise.

Quel martyre souffrit Saint Pierre ?

Il fut flagellé et crucifié.

Comment est-ce que Saint Paul fut converti à la Foi ?

Comme il allait à la ville de Damas pour persécuter les fidèles, Notre-Seigneur lui apparut et le convertit d'une manière miraculeuse.

Quel fut le martyre de Saint Paul ?

Il fut flagellé et décapité.

Devons-nous beaucoup honorer Saint Pierre et Saint Paul ?

Oui, parce qu'ils sont les Princes de l'Eglise, les Pères de notre Foi, et qu'ils ont versé leur sang pour l'établissement de l'Eglise Romaine.

XX.

(15 Août.

DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Qu'entendez-vous par l'Assomption de la Sainte Vierge ?

J'entends que la Sainte Vierge, après une

mort très-précieuse, fut enlevée dans le ciel en corps et en ame, et placée au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints.

Pourquoi croit-on communément que Dieu lui a fait cette faveur ?

A cause de son éminente dignité de Mère de Dieu, et de sa grande sainteté.

Quels sentiments devons-nous avoir à l'occasion du triomphe et de la gloire de la Sainte Vierge ?

Des sentiments de joie et de confiance.

Pourquoi des sentiments de joie ?

Parce que la Sainte Vierge étant notre mère, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

Pourquoi des sentiments de confiance ?

Parce qu'elle est toute-puissante auprès de son Fils, et qu'elle veut bien nous accorder sa protection.

XXI.

(8 Septembre.)

FÊTE DE LA NATIVITÉ DE LA S^{TE} VIERGE.

Pourquoi l'Eglise célèbre-t-elle une fête en l'honneur de la naissance de la Sainte Vierge ?

C'est pour remercier Dieu de nous avoir donné la Mère de notre Sauveur.

Pourquoi encore ?

Parce que cette naissance a été toute sainte et toute miraculeuse.

Comment la naissance de Marie a-t-elle été sainte ?

En ce que la Sainte Vierge a été prévenue de grâces extraordinaires dans le sein de Sainte Anne, sa mère.

Comment la naissance de Marie a-t-elle été miraculeuse ?

Parce qu'elle est née d'une mère fort âgée, et qu'elle a été accordée du ciel aux prières de ses parents, Saint Joachim et Sainte Anne.

Pourquoi Dieu a-t-il voulu que la Sainte Vierge naquit par miracle ?

Pour nous faire connaître qu'elle était plutôt l'ouvrage de la grâce que de la nature, et que Dieu avait sur elle de grands desseins.

De quelle famille était la Sainte Vierge ?

Elle était de la famille royale de David.

Pourquoi vécut-elle dans un état obscur et sans fortune ?

Parce qu'elle avait été choisie pour être la Mère d'un Dieu qui, par sa naissance, devait consacrer les humiliations et la pauvreté.

XXII.

DE LA FÊTE DU ROSAIRE.

LE PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE.

Qu'est-ce que la fête du Rosaire ?

C'est une solennité instituée pour honorer plus particulièrement la très-Sainte Vierge.

Comment l'honore-t-on par le Rosaire ?

En méditant, dans les quinze dizaines qu'il contient, quinze Mystères auxquels la Sainte Vierge a eu beaucoup de part.

Quels sont ces Mystères ?

Il y en a cinq Joyeux, cinq Douloureux et cinq Glorieux.

Quels sont les Mystères Joyeux ?

L'Annonciation, la Visitation, la Nativité de Jésus-Christ, l'Adoration des Rois, et le Recouvrement de l'Enfant Jésus dans le Temple.

Quels sont les Mystères Douloureux ?

L'Agonie au Jardin des Oliviers, la Flagellation, le Couronnement d'Epines, le Portement de la Croix, et le Crucifiement de Notre-Seigneur.

Quels sont les Mystères Glorieux ?

La Résurrection de Jésus-Christ, son Ascension, la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, l'Assomption de la Sainte Vierge, et son Couronnement dans le ciel.

Est-il bon d'être de la Confrérie du Rosaire ?

Oui ; c'est une des plus belles dévotions, puisqu'on y médite les plus augustes Mystères, et qu'on y récite les plus saintes Prières, qui sont l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique.

XXIII.

(1 Novembre.)

DE LA FÊTE DE LA TOUSSAINT.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué cette fête ?

Pour honorer la mémoire de tous les Saints dont on ne peut faire la fête pendant l'année, et pour réparer les fautes qui ont pu être commises en célébrant les autres fêtes.

Pourquoi encore ?

Pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites aux Saints.

Quelle utilité retirons-nous de cette fête ?

C'est que nous recevons des grâces plus abondantes par le moyen de tant d'intercesseurs, et qu'en célébrant leur mémoire, nous sommes invités à profiter de leurs exemples pour mériter la gloire dont ils jouissent dans le ciel, et les honneurs qu'on leur rend sur la terre.

Pourquoi l'Eglise célèbre-t-elle cette fête avec tant de solennité ?

Parce qu'elle est l'image de la fête éternelle que Dieu célèbre lui-même dans le ciel avec tous les Saints.

XXIV.

(2 Novembre.)

DE LA COMMÉMORATION DES MORTS.

Pourquoi l'Eglise destine-t-elle un jour à prier particulièrement pour tous les Morts ?

Pour leur procurer un soulagement général.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle choisi à cet effet le lendemain de la Toussaint ?

Pour faire voir l'union qui est entre l'Eglise triomphante, l'Eglise militante et l'Eglise souffrante.

Devons-nous prier pour les Morts ?

Oui ; la charité, notre propre intérêt et souvent même la reconnaissance et la justice nous y engagent.

Comment est-ce que la charité nous engage à soulager les âmes du purgatoire ?

Parce qu'elles sont dans la plus cruelle misère, dans la plus profonde affliction, et qu'elles ne peuvent se soulager elles-mêmes.

Comment est-ce que notre propre intérêt nous y engage ?

Parce que les âmes que nous aurons délivrées se souviendront de nous dans le ciel, et que Dieu fera, qu'ayant besoin du même secours, nous soyons traités comme nous aurons traité les autres.

Comment la reconnaissance nous y oblige-t-elle quelquefois ?

Parce que nous tenons peut-être d'elles les biens dont nous jouissons.

Comment est-ce que la justice nous y oblige quelquefois ?

Parce que nous sommes peut-être la cause de leurs souffrances, en différant l'exécution de leurs dernières volontés.

DE LA FÊTE DE LA DEDICACE DES EGLISES.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS L'OCTAVE
DE LA TOUSSAINT.

Qu'est-ce que la fête de la Dédicace d'une Eglise ?

C'est le jour auquel une Eglise a été consacrée et destinée pour le culte divin.

Pourquoi consacre-t-on les Eglises avec tant de solennité ?

Pour inspirer tout le respect qui est dû aux lieux saints.

Pourquoi donne-t-on le nom d'un Saint à chaque Eglise ?

Pour donner aux fidèles un protecteur qu'ils puissent invoquer particulièrement.

Pourquoi célèbre-t-on tous les ans une fête pour la mémoire de la Dédicace d'une Eglise ?

Afin de renouveler en nous le respect que nous devons avoir pour ce saint lieu, et pour remercier Dieu des grâces qu'il nous y fait.

FIN DU CATÉCHISME DES FÊTES.

ABRÉGE

DE CE QU'IL FAUT CROIRE ET PRATIQUER.

C'est au nom de JÉSUS-CHRIST que nous conjurons nos chers Diocésains de lire en famille, les Dimanches et les Fêtes, ce précieux abrégé. Nous les prions de regarder cette recommandation comme celle d'un père à ses enfants bien-aimés.

Notre foi nous apprend qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Créateur du ciel et de la terre, et souverain Seigneur de toutes choses; qu'il y a en Dieu trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit; que ces trois Personnes sont égales en toutes choses, parce qu'elles n'ont qu'une même divinité, et c'est ce que nous appelons la très-Sainte Trinité; que le Fils de Dieu, qui est la seconde Personne, s'est fait homme, en prenant un corps et une ame semblables aux nôtres, afin de nous racheter de l'enfer et de nous mériter la vie éternelle. Nous croyons fermement qu'il est mort le Vendredi-Saint sur la croix; qu'il est ressuscité le jour de Pâques, troisième jour après sa mort; qu'il est monté au ciel, et qu'il en descendra à la fin du monde.

pour juger tous les hommes, et rendre à chacun selon ses œuvres ; donner le paradis aux bons, et condamner les méchants aux flammes éternelles de l'enfer.

Nous croyons la sainte Eglise Catholique, c'est-à-dire universelle, qui est dans tous les temps et dans tous les lieux, que le Saint-Esprit éclaire en lui enseignant toute vérité ; dont le Souverain Pontife est le Chef visible, et Jésus-Christ le Chef invisible ; nous croyons la communion des Saints, c'est-à-dire que tous les chrétiens sont frères et membres d'un même corps qui est l'Eglise ; nous croyons que dans l'Eglise Catholique réside le pouvoir de remettre les péchés, pouvoir qui s'exerce dans le Baptême et dans le Sacrement de Pénitence.

Nous croyons la résurrection de la chair, c'est-à-dire qu'au jour du jugement dernier, nous ressusciterons tous avec le même corps, pour être éternellement heureux ou malheureux en corps et en ame.

Enfin, nous croyons la vie éternelle, c'est-à-dire, nous croyons que si nous vivons et mourons chrétiennement, nous vivrons éternellement avec Dieu, nous le verrons éternellement tel qu'il est, et nous l'aimerons sans pouvoir jamais le perdre.

Comme, pour parvenir à la vie éternelle, il faut observer les Commandements, nous devons nous rappeler ce que Dieu nous ordonne par chacun d'eux.

Le premier nous oblige à croire en lui, à espérer en lui, à l'aimer de tout notre cœur, et à remplir les devoirs que nous impose la vertu de religion.

Le second nous défend tout ce qui est contraire au respect dû au saint nom de Dieu.

Le troisième nous ordonne de sanctifier le Dimanche, en assistant à la Messe, au Service divin, en pratiquant de bonnes œuvres, en évitant les œuvres serviles.

Le quatrième exprime nos devoirs envers nos supérieurs, l'amour, l'obéissance, le respect.

Le cinquième nous défend de nuire au prochain, soit en son corps, soit en sa réputation, soit en son ame en le portant au péché.

Le sixième défend toutes pensées, paroles ou actions contraires à l'honnêteté ou à la modestie chrétienne.

Le septième nous défend de prendre le bien d'autrui, ou de le retenir contre la volonté du maître, ou de lui causer aucun dommage.

Le huitième nous interdit tout faux témoignage, tout jugement téméraire, tout mensonge.

Le neuvième et le dixième nous défendent même le désir des actions contraires au sixième et au septième Commandement.

L'Eglise nous a donné aussi des Com-

mandements que nous devons fidèlement observer.

Nous sommes obligés par le premier à sanctifier les Fêtes de commandement ; par le second, à entendre la Messe les Dimanches et les Fêtes d'obligation ; par le troisième, à confesser tous nos péchés, au moins une fois chaque année ; par le quatrième, à communier au temps de Pâques, chacun à sa Paroisse ; par le cinquième, à jeûner, lorsque nous avons atteint l'âge de vingt-et-un ans, les quatre-temps, vigiles, et pendant le Carême tout entier ; par le sixième, à faire abstinence de viande le vendredi et le samedi.

Telle est notre faiblesse que nous sommes par nous-mêmes incapables de remplir le moindre de nos devoirs d'une manière utile au salut ; mais Dieu qui désire sincèrement sauver tous les hommes, nous offre par sa pure bonté, et en vue des mérites de Jésus-Christ, le secours de sa grâce, par laquelle il éclaire notre esprit, fortifie notre volonté de telle sorte que nous pouvons connaître le bien, le pratiquer, et éviter le mal que sa loi nous défend. Ce secours salutaire avec lequel rien ne nous est impossible, nous l'obtenons par la prière faite au nom de Jésus-Christ, avec humilité, à la vue de nos misères ; avec confiance, à cause de l'infinie bonté de Dieu et des mérites de notre Sauveur ; enfin, avec une persévérance qui ne se lasse point de

demander les secours dont nous avons un besoin continu.

Dieu nous offre encore d'autres moyens d'obtenir sa grâce. Les principaux sont la sainte Messe et les Sacrements.

La Messe est un sacrifice dans lequel Jésus-Christ s'offre pour nous à Dieu son Père, par le ministère des Prêtres, afin de nous appliquer les mérites de ses souffrances et de la mort qu'il a endurée sur la croix.

Les Sacrements sont au nombre de sept, savoir : 1.^o le Baptême qui efface le péché originel, nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

2.^o La Confirmation qui nous donne le Saint-Esprit pour nous fortifier dans la foi, et nous rend parfaits chrétiens, en nous donnant la force de confesser le Nom de Jésus-Christ.

3.^o L'Eucharistie qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

4.^o La Pénitence qui remet les péchés commis après le Baptême.

5.^o L'Extrême-Onction établie pour le soulagement de l'ame et du corps des chrétiens dangereusement malades.

6.^o L'Ordre qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques, et la grâce de les exercer saintement pour le service de Dieu et le salut des ames.

7.^o Le Mariage qui sanctifie l'union légitime de l'homme et de la femme, et leur donne la grâce d'élever chrétiennement leurs enfants.

Telles sont, en abrégé, les vérités que Dieu nous ordonne de croire, les principaux devoirs qu'il nous impose, et les moyens qu'il nous offre pour les pratiquer. Pensons souvent que nous ne sommes au monde que pour connaître, aimer et servir Dieu, et pour assurer notre salut, qui est la plus importante, et même, à le bien prendre, l'unique affaire que nous puissions avoir.

N'oublions jamais qu'il n'y a rien de plus inévitable que la mort, ni de plus incertain que l'heure où elle doit venir; que nous devons, par conséquent, vivre dans une vigilance continue, pour ne point perdre la grâce de Dieu: et si nous avons le malheur de commettre quelque péché mortel, recourons au plus tôt au Sacrement de Pénitence, de peur que la mort ne nous surprenne dans un état aussi déplorable. Aimons-nous chrétiennement les uns les autres; remplissons avec soin et charité nos devoirs envers nos supérieurs et nos inférieurs; pratiquons les œuvres de charité spirituelles et corporelles envers tous ceux qui en auront besoin: en un mot, craignons Dieu et observons ses Commandements; car c'est là tout l'homme, et la seule voie par laquelle nous parviendrons à la gloire éternelle.

RENOVATION

DES PROMESSES DU BAPTÊME.

Je ratifie, ô mon Dieu, les promesses que mon parrain et ma marraine ont faites pour moi sur les fonts du Baptême. Oui, je renonce de tout mon cœur, et pour l'amour de vous, à Satan; je renonce à toutes ses pompes, je renonce à toutes ses œuvres. C'est à vous, sainte et adorable Trinité, Père, Fils, et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, que je me donne, que je me consacre comme à mon Créateur et à mon souverain Seigneur; je me dévoue pour jamais à votre divin service; je m'attache à vous, ô mon divin Jésus! comme à mon Chef et à mon Maître; je suis résolu d'imiter votre vie, de suivre vos maximes et de garder vos Commandements. Esprit-Saint, je me donne à vous, je me sou mets à votre conduite: vivez et réglez dans mon cœur. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu! d'être fidèle à ces promesses, et de vivre d'une manière conforme à cette sainte profession. Ainsi soit-il.

Prière et consécration à la Sainte Vierge.

O Marie, Mère de Dieu, Reine des Anges et des hommes, je viens à vos pieds vous

rendre mes hommages et implorer votre puissante protection. Plein de confiance en votre bonté, je me donne et me consacre tout entier à vous ; je vous promets de vous aimer, de vous servir toute ma vie, de vous regarder toujours comme ma patronne et mon modèle. Daignez, ô Mère de miséricorde, me recevoir au nombre de vos enfants ; daignez m'assister, me protéger le reste de mes jours, et surtout au moment décisif de ma mort. Je remets entre vos mains tous mes intérêts, toutes mes peines et mes craintes, mes consolations et mes espérances, afin que par votre très-sainte intercession et par vos mérites, je n'aie, dans toutes mes actions, d'autre but que votre bon plaisir et la sainte volonté de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Amende honorable au Très-Saint-Sacrement.

Prosternés devant votre souveraine Majesté, ô Jésus, Fils de Dieu, Victime sainte, nous vous adorons du plus profond de notre cœur. Pénétrés de douleur à la vue des outrages que vous avez reçus et que vous recevez encore si souvent dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, nous venons vous en faire amende honorable aux pieds de vos autels. Comment, ô Dieu d'amour, pouvons-nous payer de la plus noire ingratitude le plus grand de tous les bienfaits ! Comment pouvons-nous être si

froids, si indifférents envers vous, ô divin Jésus ! qui nous adressez ces paroles si touchantes : Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine, et je vous consolerais. Pardon, Seigneur, d'avoir répondu si mal à ce tendre appel ; pardon de tant d'irrévérrences, de profanations, de sacrilèges. Puissions-nous par notre piété, par notre modestie dans les églises et notre empressement à venir vous y visiter, réparer, autant qu'il est en nous, les outrages qui vous sont faits dans le Sacrement de votre amour. C'est le vœu, c'est le désir de notre cœur : daignez l'agréer, ô Jésus, daignez bénir la résolution que nous prenons en votre présence de vous aimer et de vous honorer jusqu'au dernier moment de notre vie. Ainsi soit-il.

EXAMEN GÉNÉRAL

Contenant les principaux articles de chaque Commandement et les principaux points renfermés dans chaque article.

I. COMMANDEMENT DE DIEU.

Article premier. *La Foi.*

1. Ignorance des vérités de la Foi. 2. Omission des Actes de Foi. 3. Pensées, doutes, paroles, lectures contre la Foi. 4. Dissimulation de la Foi.

Art. 2. *L'Espérance.*

1. Indifférence pour le salut. 2. Désespoir de la bonté de Dieu. 3. Désespoir du pardon de ses péchés. 4. Désespoir de la Providence pour les besoins de la vie. 5. Présomption de ses forces. 6. Présomption de la bonté de Dieu. 7. Présomption de la grâce et du temps. 8. Présomption de la Providence.

Art. 3. *La Charité.*

1. Haine, indifférence, oubli de Dieu. 2. Amour déréglé des créatures. 3. Aversion des personnes pieuses. 4. Plaisir de l'offense de Dieu. 5. Respect humain. 6. Actions non rapportées à Dieu.

Art. 4. *La Religion.*

1. Prières omises ou mal faites. 2. Profanation des choses saintes. 3. Irrévérrences dans les lieux saints. 4. Mépris, outrages des personnes consacrées à Dieu. 5. Superstitions. 6. Bonne aventure.

II. COMMANDEMENT.

Article 1.^{er} *Jurements.*

1. Jurer à faux. 2. Jurer en vain. 3. Jurer de faire du mal. 4. Imprécations. 5. Mauvais termes. 6. Prononcer le saint Nom de Dieu sans respect.

Art. 2. *Blasphèmes.*

1. Dire du mal de Dieu. 2. Parler avec

mépris de Dieu et des Saints. 3. Egaler la créature à Dieu.

Art. 3. *Vœux.*

1. Vœux coupables. 2. Vœux indiscrets. 3. Vœux omis. 4. Vœux négligés.

III. COMMANDEMENT DE DIEU. I. et II. COMMANDEMENTS DE L'EGLISE.

Article 1.^{er} *OEuvres de piété.*

1. Messe paroissiale. 2. Instructions. 3. Office divin. (omis ou mal entendus.) 4. Bonnes œuvres négligées ou mal faites.

Art. 2. *OEuvres serviles.*

1. Travailler. 2. Vendre, acheter. 3. Voyager sans nécessité.

Art. 3. *OEuvres criminelles.*

1. Divertissements défendus ou excessifs. 2. Débauches. 3. Promenades suspectes. 4. Oisiveté.

IV. COMMANDEMENT.

Article 1.^{er} *Devoirs des parents.*

A l'égard du corps. 1. Conservation. 2. Entretien. 3. Etablissement.

A l'égard de l'ame. 1. Instruction. 2. Vigilance. 3. Bon exemple. 4. Correction. 5. Prière.

Art. 2. *Devoirs des enfants.*

1.^o *A l'égard de leurs parents.* 1. Respect intérieur et extérieur. 2. Amour. 3. Obéissance. 4. Assistance spirituelle et corporelle.

- 2.^o *A l'égard de leurs supérieurs.* 1. Respect.
 2. Amour. 3. Docilité. 4. Reconnaissance.
 3.^o *A l'égard de leurs frères, sœurs et condisciples.* 1. Amour. 2. Union. 3. Support.
 4.^o *A l'égard des vieillards.* 1. Respect.
 2. Support.

Art. 3. *Devoirs des maîtres.*

1. Choix de domestiques chrétiens. 2. Instruction. 3. Bon exemple. 4. Bon traitement, en santé comme en maladie. 5. Salaire.

Art. 4. *Devoirs des domestiques.*

1. Choix de maîtres chrétiens. 2. Respect.
 3. Obéissance. 4. Fidélité.

V. COMMANDEMENT.

Article 1.^{er} *Homicide.*

1. Battre, blesser, tuer. 2. S'exposer à perdre la vie. 3. Nuire à sa santé. 4. Colère.
 5. Vengeance. 6. Querelles. 7. Affronts. 8. Impatience.

Art. 2. *Défaut de charité.*

1. Haine. 2. Mauvais souhaits. 3. Envie.
 4. Inimitié.

Art. 3. *Scandale.*

1. Mauvais exemples. 2. Mauvais conseils.
 3. Occasions de péché. 4. Omissions de ses devoirs.

VI. et IX. COMMANDEMENTS.

Article 1.^{er} *Péchés intérieurs.*

1. Pensées. 2. Désirs.

Art. 2. *Péchés extérieurs.*

1. Immodesties. 2. Libertés criminelles.

Art. 3. *Occasions.*

1. Regards. 2. Paroles. 3. Chansons. 4. Romans. 5. Peintures. 6. Comédies. 7. Bals, danses. 8. Liaisons dangereuses. 9. Parures indécentes. 10. Mauvaises compagnies.

VII. et X. COMMANDEMENTS.

Article 1.^{er} *Prendre.*

1. Vol. 2. Fraude. 3. Usure. 4. Usurpations.

Art. 2. *Retenir.*

1. Restitutions. 2. Dettes. 3. Choses trouvées. 4. Dépôt. 5. Aumônes.

Art. 3. *Dommages.*

1. Le causer. 2. Y participer. 3. Ne pas l'empêcher.

Art. 4. *Désirs injustes.* (Voyez l'envie.)

VIII. COMMANDEMENT.

Article 1.^{er} *Faux témoignage.*

1. Déposer à faux. 2. Ne pas révéler le vrai.

Art. 2. *Calomnie.*

1. Faux crime imputé. 2. Vrai exagéré.
 3. Bien, mal interprété.

Art. 3. *Médisance.*

1. Révéler les fautes secrètes, les défauts naturels. 2. Ecouter la médisance. 3. Ne pas reprendre les médisants.

Art. 4. *Mensonge.*

1. Pernicieux. 2. Officieux. 3. Joyeux. 4. Equivoques. 5. Flatteries.

Art. 5. *Rapports.*

1. Vrais. 2. Faux. 3. Malins. 4. Indiscrets.

Art. 6. *Secret violé.*

1. Secret confié. 2. Secret des lettres.

Art. 7. *Jugement téméraire.*

1. Juger coupable. 2. Communiquer son jugement sans raison.

Art. 8. *Soupçons.*

1. Simple pensée. 2. Doute positif.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

III. COMMANDEMENT. — *Confession annuelle.*

1. Omise. 2. Mal faite.

IV. COMMANDEMENT. — *Communion pascale.*

1. Omise. 2. Sacrilège.

V. COMMANDEMENT. — *Jeûne.*

1. Manqué. 2. Rômpu. 3. Collations trop fortes.

VI. COMMANDEMENT. — *Abstinence.*

1. Y manquer sans nécessité. 2. Sans dispense. 3. Fournir l'occasion d'y manquer.

PÉCHÉS CAPITAUX.

1.^o *L'Orgueil.* 1. Vanité. 2. Ostentation. 3. Ambition. 4. Présomption. 5. Hypocrisie. 6. Mépris du prochain. 7. Entêtement.

2.^o *L'Avarice.* 1. Désir des richesses. 2. Dureté envers les pauvres. 3. Insensibilité pour soi.

3.^o *La Luxure.* (Voyez le VI^e Commandement.)

4.^o *L'Envie.* 1. Joie du mal. 2. Tristesse du bien. 3. Désir injuste. 4. Envie de nuire.

5.^o *La Gourmandise.* 1. Débauche. 2. Intempérance. 3. Sensualité.

6.^o *La Colère.* (Voyez le V^e Commandement.)

7.^o *La Paresse corporelle.* 1. Oisiveté. 2. Perte de temps.

La Paresse spirituelle. 1. Tiédeur. 2. Inconstance. 3. Insensibilité pour le bien.

PRIERES DU MATIN.

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son saint Nom.

Très-Sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appli-

quer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse; je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu; proportionnez-la à mes besoins: donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malò. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandements de Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras
et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras
de fait, ni volontairement.

6. Luxurieux point ne seras
de corps, ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras
pour les avoir injustement.

Les Commandements de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras
qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches messe ouïras
et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras
au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, vigiles jeûneras
et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
ni le samedi mêmeement.

Litanies du saint Nom de Jésus.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.
Jesu, audi nos. Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Jesu candor lucis æternæ,
Jesu Rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu amabilis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri seculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna
Jesu bonitas infinita,
Jesu via et vita nostra,

Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.
 Jesu Rex Patriarcharum,
 Jesu doctor Evangelistarum,
 Jesu fortitudo Martyrum,
 Jesu lumen Confessorum,
 Jesu puritas Virginum,
 Jesu gloria Sacerdotum,
 Jesu corona Sanctorum omnium,
 Propitius esto, parce nobis, Jesu.
 Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
 Ab omni malo, libera nos, Jesu.
 Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
 Ab irâ tuâ,
 Ab insidiis diaboli,
 A spiritu fornicationis,
 A morte perpetuâ,
 A neglectu inspirationum tuarum,
 Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
 Per Nativitatem tuam,
 Per infantiam tuam,
 Per divinissimam vitam tuam,
 Per labores tuos,
 Per agoniam et passionem tuam,
 Per Crucem et derelictionem tuam,
 Per languores tuos,
 Per mortem et sepulturam tuam,
 Per Resurrectionem tuam,
 Per Ascensionem tuam,
 Per gaudia tua
 Per gloriam tuam,
 Per dulcissimam Virginem Matrem tuam, libera
 nos Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce
 nobis, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi
 nos, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere
 nobis, Jesu.
 Jesu, audi nos; Jesu, exaudi nos.

Oremus.

Domine, Jesu Christe, qui dixisti : Petite,
 et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate,
 et aperietur vobis; quæsumus, da nobis peten-
 tibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te
 toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ
 nunquam laude cessemus. Qui vivis, etc.

L'Angelus.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit
 de Spiritu Sancto. *Ave, Maria, etc.*

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum
 verbum tuum. *Ave, Maria, etc.*

Et Verbum caro factum est, et habitavit in
 nobis. *Ave, Maria, etc.*

Ora pro nobis, Sancta Dei genitrix.

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, men-
 tibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante
 Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per
 Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis
 gloriam perducamur. Per eundem Christum
 Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRES DU SOIR.

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu ,
adorons-le.*

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon; je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu de miséricorde qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

*Demandons à Dieu la grâce de connaître
nos péchés.*

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis.

Envers Dieu : *Omission ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.*

Envers le prochain : *Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemples, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.*

Envers nous-même : *Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir ses devoirs.*

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec

un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude ; je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir si fidèlement mes devoirs que rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain

quotidien ; et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles et

œuvres ; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui ma principale espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire ; mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Litanies de la Sainte Vierge.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.
 Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.
 Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
 Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
 Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
 Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
 Sancta Maria, ora pro nobis.
 Sancta Dei Genitrix,
 Sancta Virgo Virginum,
 Mater Christi,
 Mater divinæ gratiæ,
 Mater purissima,
 Mater castissima,
 Mater inviolata,
 Mater intemerata,
 Mater amabilis,
 Mater admirabilis,
 Mater Creatoris,
 Mater Salvatoris,
 Virgo prudentissima,
 Virgo veneranda,
 Virgo prædicanda,
 Virgo potens,

Virgo clemens, ora pro nobis.
 Virgo fidelis,
 Speculum justitiæ,
 Sedes sapientiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituale,
 Vas honorabile,
 Vas insigne devotionis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica,
 Turris eburnea,
 Domus aurea,
 Fœderis arca,
 Janua cœli,
 Stella matutina,
 Salus iæfirmorum,
 Refugium peccatorum,
 Consolatrix afflictorum,
 Auxilium christianorum,
 Regina Angelorum,
 Regina Patriarcharum,
 Regina Prophetarum,
 Regina Apostolorum,
 Regina Martyrum,
 Regina Confessorum,
 Regina Virginum,
 Regina Sanctorum omnium,
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce
 nobis, Domine.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi
 nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, misere-
 rere nobis.

Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.

ŷ. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix.

ŋ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam, etc... pag. 149.

Autre Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter
 notre demeure, et d'en éloigner toutes sortes
 d'embûches de l'ennemi; que vos Saints Anges
 y habitent afin de nous conserver en paix, et
 que votre bénédiction soit toujours sur nous.
 Par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

Prière à tous les Saints.

Ames très-heureuses, qui avez eu la grâce
 de parvenir à la gloire, obtenez-nous deux
 choses de notre commun Dieu et père; que
 nous ne l'offensions jamais mortellement, et
 qu'il ôte de nous tout ce qui lui déplaît.
 Ainsi soit-il.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement toutes les
 vérités contenues dans le Symbole des Apôtres,
 et généralement tout ce que l'Eglise Catholique,
 Apostolique et Romaine m'ordonne de croire,
 parce que c'est vous qui le lui avez révélé, et
 que vous êtes la vérité même. Je crois en

particulier , le Mystère de la Sainte Trinité , un seul Dieu en trois Personnes ; le Mystère de l'Incarnation , le Fils de Dieu fait Homme ; et le Mystère de la Rédemption , Jésus-Christ mort en croix pour nous.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu , j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez , par les mérites de Jésus-Christ , votre grâce en ce monde , et , si j'observe vos Commandements , votre gloire dans l'autre , parce que vous me l'avez promis , et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu , je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses , parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même , pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

Mon Dieu , je regrette de tout mon cœur de vous avoir offensé , parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable , et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de la passion et de la mort de Jésus-Christ , votre Fils , et donnez-moi la grâce d'accomplir la résolution que je forme maintenant de faire pénitence , et de ne plus vous offenser.

Angelus Domini , aux Prières du Matin , page 149.

MANIERE DE RÉPONDRE

ET DE SERVIR

LA SAINTE MESSE.

Le Servant fait les mêmes saluts que le Prêtre à la Croix de la Sacristie avant et après la Messe , ainsi qu'à l'Autel en y arrivant et en le quittant. Pendant la Messe , lorsqu'il passe devant l'Autel , il fait à la Croix une inclination profonde ; mais si le Saint-Sacrement est dans le tabernacle , ou s'il est exposé , et depuis la consécration jusqu'à la communion , il fait la génuflexion. Il se place toujours , à l'Autel , au côté opposé au missel. Lorsqu'il présente au Prêtre ou qu'il reçoit de lui quelque chose , il lui fait une inclination.

Au commencement de la Messe , le Servant sonne pour l'annoncer , et fait le signe de la Croix quand le Prêtre dit :

In nomine Patris , et Filii , et Spiritus Sancti. Amen.

Le Prêtre. Introibo ad Altare Dei.

Le Répondant. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le P. Judica me , Deus , et discerne causam meam de gente non sanctâ , ab homine iniquo et doloso erue me.

Le R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

Le P. Emitte lucem tuam et veritatem tuam, ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

Le R. Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le P. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Le R. Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi salutare vultus mei, et Deus meus.

Le P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Le R. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

Le P. Introibo ad Altare Dei.

Le R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le P. † Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Le R. Il fait le signe de la Croix et dit : Qui fecit cælum et terram.

Le P. Confiteor Deo, etc.

Le R. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducatur te ad vitam æternam.

Le P. Amen.

Le R. profondément incliné vers l'Autel, dit : Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis

Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le P. Misereatur vestri, etc.

Le R. Amen.

Le P. Indulgentiam, etc.

Le R. fait alors le signe de la Croix, et dit : Amen.

Le P. Deus tu conversus vivificabis nos.

Le R. incliné vers l'Autel dit : Et plebs tua lætabitur in te.

Le P. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Le R. Et salutare tuum da nobis.

Le P. Domine, exaudi orationem meam.

Le R. Et clamor meus ad te veniat.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo. Alors il se relève

Le P. Kyrie, eleïson.

Le R. Kyrie, eleïson.

Le P. Kyrie, eleïson.

Le R. Christe, eleïson.

Le P. Christe, eleïson.

Le R. Christe, eleïson.

Le P. Kyrie, eleïson.

Le R. Kyrie, eleison.

Le P. Kyrie, eleison.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

A la fin des Oraisons.

Le P. Per omnia secula seculorum.

Le R. Amen.

A la fin de l'Épître.

Le R. Deo gratias.

Quand le Prêtre a quitté le livre, le Répondant le ferme, le transporte du côté de l'Evangile et descend au bas des degrés du côté de l'Épître.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

Le P. Sequentia Sancti Evangelii secundum N.

Le R. fait avec le pouce droit le signe de la Croix sur son front, sa bouche et sa poitrine, et dit : Gloria tibi, Domine.

A la fin de l'Evangile.

Le R. Laus tibi, Christe.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

Lorsque le Prêtre dit Oremus, le Répondant va prendre les burettes et se rend au coin de l'Autel : quand le Prêtre y vient, il lui présente la burette de vin de la main droite, et faisant aussitôt passer celle de l'eau dans la main droite, il la lui présente en même temps qu'il reçoit celle de vin dans la main gauche. Il a toujours soin de tourner les anses vers le Célébrant.

Il va ensuite déposer la burette de vin, prend le bassin et revient au coin de l'Autel. Au Lavabo, il tient le bassin de la main gauche et verse de l'eau sur les doigts du Prêtre. Il jette cette eau dans un vase qui doit être auprès de l'Autel ou sur le pavé à l'écart, dépose le bassin et la burette, et revient au bas des degrés.

Le P. Orate, fratres.

Le R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A la Préface.

Le P. Per omnia secula seculorum.

Le R. Amen.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

Le P. Sursum corda.

Le R. Habemus ad Dominum.

Le P. Gratias agamus Domino Deo nostro.

Le R. Dignum et justum est.

Lorsque le Prêtre dit Sanctus, le Répondant sonne trois fois d'une manière distincte. Quand le Prêtre prend entre ses mains l'Hostie pour la consécration, il agit légèrement la sonnette. Il sonne à la génuflexion que le Prêtre fait avant et après chaque élévation de la sainte Hostie et du Calice, mais jamais entre les deux élévations. Il ne sonne point au nobis quoque peccatoribus, mais il sonne une fois avant le Pater, lorsque le Prêtre tenant la sainte Hostie

sur le Calice, les élève un peu au-dessus de l'Autel.

Le P. Per omnia secula seculorum.

Le R. Amen.

A la fin du Pater.

Le R. Sed libera nos à malo.

Le P. Per omnia secula seculorum.

Le R. Amen.

Le P. Pax Domini sit semper vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

Le Répondant sonne trois fois d'une manière distincte à l'Agnus Dei, ainsi qu'à Domine non sum dignus. Aux Messes des Morts, il ne sonne point à l'Agnus Dei.

Pendant la communion du Célébrant, le Répondant s'incline profondément, et tandis que le Prêtre met dans le calice les parcelles qui sont sur la patène, il va prendre les burettes, monte à l'Autel, fait la génuflexion, puis s'incline profondément; et lorsque le Célébrant présente le calice, il y verse du vin, de la main droite, et s'arrête dès que le Prêtre lui fait signe de cesser. Après, il se retire au coin de l'Épître. Quand le Prêtre y vient, il lui verse posément du vin et de l'eau sur les doigts, au milieu du calice, et replace les burettes sur la credence. Il porte ensuite le voile au côté de l'Évangile, et le liere au côté de l'Épître. Si quelqu'un voulait communier, le Répondant réciterait à haute voix le Confiteor au moment où le Prêtre fait la génuflexion après qu'il a

consommé la sainte Hostie, et l'accompagnerait avec un cerierge, autant que possible, pendant qu'il donne la sainte Communion. Il observerait la même chose, si on la donnait avant ou après la Messe.

A la fin des Oraisons.

Le P. Per omnia secula seculorum.

Le R. Amen.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

Le P. Ite, Missa est, ou Benedicamus Domino.

Le R. Deo gratias.

Aux Messes des Morts.

Le P. Requiescant in pace.

Le R. Amen.

Si alors le Prêtre a laissé le livre ouvert, le Répondant le transporte tout de suite au côté de l'Évangile.

A la bénédiction, le Répondant sonne, s'incline, fait le signe de la Croix et se lève aussitôt après.

Le P. Dominus vobiscum.

Le R. Et cum spiritu tuo.

Le P. Initium Sancti Evangelii secundum Joannem.

Le R. Gloria tibi Domine. Il fait les mêmes signes de Croix qu'au premier Évangile.

Le R. fléchit le genou à Et Verbum caro factum est, et dit à la fin de l'Évangile, Deo gratias.

Nota. Aux Quatre-Temps, le Répondant ne dit point *Levate* après *Flectamus genua*, et il ne porte le missel au côté de l'Evangile, qu'à la fin de l'Epître qui a été précédée immédiatement de *Dominus vobiscum*. Lorsque le Saint-Sacrement est exposé, le Répondant, au *Lavabo*, attend pour donner à laver au Célébrant qu'il soit tourné vers le peuple. La dernière ablution a lieu comme à l'ordinaire.

TABLE.

Introduction ,	page 1
PREMIÈRE PARTIE.	
Leçon I. ^{re} De Dieu et des principaux mystères de la Religion ,	4
Leçon II. Création des Anges ,	6
Leçon III. Création du monde , puissance et bonté de Dieu ,	7
Leçon IV. De l'état du premier homme , de sa chute , et du péché originel ,	9
Leçon V. Du mystère de l'Incarnation ,	11
Leçon VI. Naissance et vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ ,	13
Leçon VII. Mort de Jésus-Christ ,	15
Leçon VIII. Des mystères qui ont suivi la mort de Jésus-Christ ,	16
Leçon IX. De la descente du Saint-Esprit , et de l'établissement de l'Eglise ,	18
Leçon X. De l'Eglise ,	19
Leçon XI. De ce que nous enseigne l'Eglise ,	22
Leçon XII. Du Symbole des Apôtres ,	24
Leçon XIII. Du Signe de la Croix ,	27
Leçon XIV. Des quatre fins dernières et du Purgatoire ,	28

DEUXIÈME PARTIE.

Leçon XV. Des Commandements de Dieu et de l'Eglise ,	31
Leçon XVI. Du premier Commandement ,	32
Leçon XVII. Suite du premier Commandement ,	34
Leçon XVIII. Suite du premier Commandement ,	37
Leçon XIX. Du second Commandement de Dieu ,	39
Leçon XX. Du troisième Commandement de Dieu ,	40
Leçon XXI. Du quatrième Commandement de Dieu ,	42
Leçon XXII. Du cinquième Commandement de Dieu ,	44
Leçon XXIII. Sixième et neuvième Commandements ,	45
Leçon XXIV. Septième et dixième Commandements ,	46
Leçon XXV. Huitième Commandement ,	47
Leçon XXVI. Des Commandements de l'Eglise ,	48
Leçon XXVII. Suite des Commandements de l'Eglise ,	51
Leçon XXVIII. Du Péché ,	53
Leçon XXIX. Des Péchés capitaux ,	56
TROISIÈME PARTIE.	
Leçon XXX. De la Grâce ,	59
Leçon XXXI. De la Prière ,	61

Leçon XXXII. De l'Oraison dominicale ,	63
Leçon XXXIII. De la Salutation angélique ,	66
Leçon XXXIV. Des Sacrements en général ,	69
Leçon XXXV. Du Baptême ,	71
Leçon XXXVI. Des principales cérémonies du Baptême ,	73
Leçon XXXVII. De la Confirmation ,	75
Leçon XXXVIII. De l'Eucharistie ,	77
Leçon XXXIX. Du saint Sacrifice de la Messe ,	78
Leçon XL. Du Sacrement de l'Eucharistie ,	80
Leçon XLI. De la Pénitence ,	85
Leçon XLII. De la Contrition ,	86
Leçon XLIII. De la Confession ,	89
Leçon XLIV. De l'absolution , de la satisfaction et des indulgences ,	93
Leçon XLV. De l'Extrême-Onction ,	95
Leçon XLVI. De l'Ordre ,	97
Leçon XLVII. Du Mariage ,	98

CATECHISME POUR LES PRINCIPALES FÊTES
DE L'ANNÉE.

I. De l'Avent ,	100
II. De l'Immaculée Conception de la très-Sainte Vierge ,	101
III. De la fête de Noël ,	101
IV. De la Circoncision de N.-S.	103
V. De l'Epiphanie ou de la fête des Rois ,	104
VI. De la Purification ,	105
VII. De la Septuagésime ,	106

VIII. Du Carême ,	107
IX. De la Semaine-Sainte ,	107
X. De la fête de Pâques ,	110
XI. De Saint Joseph ,	111
XII. De l'Annonciation de la Sainte Vierge ,	112
XIII. Des Rogations ,	113
XIV. De l'Ascension de Notre-Seigneur ,	114
XV. De la Pentecôte ,	114
XVI. De la fête de la très-Sainte Trinité ,	116
XVII. De la Fête-Dieu ,	117
XVIII. De la Nativité de S. Jean-Baptiste ,	118
XIX. De Saint Pierre et Saint Paul ,	119
XX. De l'Assomption de la Sainte Vierge ,	120
XXI. Fête de la Nativité de la Sainte Vierge ,	121
XXII. De la fête du Rosaire ,	122
XXIII. De la fête de la Toussaint ,	124
XXIV. De la Commémoration des Morts ,	124
XXV. De la fête de la Dédicace des Eglises ,	126
Abrégé de ce qu'il faut croire et pratiquer ,	127
Rénovation des promesses du Baptême ,	133
Prière et consécration à la Sainte Vierge ,	133
Amende honorable au Très-Saint Sacrement ,	134
Examen général sur les Commandements ,	135
Prières du Matin ,	142
Prières du Soir ,	150
Manière de répondre et de servir la sainte Messe ,	159

FIN DE LA TABLE.

*Joseph De
Joseph de Guibert*

N^o 103

